



Architectures, vins et paysages : l'intégration au paysage des architectures viticoles

Camille Ruchaud

► To cite this version:

Camille Ruchaud. Architectures, vins et paysages : l'intégration au paysage des architectures viticoles. Architecture, aménagement de l'espace. 2023. dumas-04090089

HAL Id: dumas-04090089

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04090089>

Submitted on 5 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Architectures, Vins et Paysages

L'intégration au paysage des architectures viticoles

Camille Ruchaud - Janvier 2023 - ensa Nantes - sous la
direction de Marie-Paule Halgand

SOMMAIRE

5

Remerciements

7

Avant-Propos

11

Introduction

15

Lexique

17

**1_Etat des lieux des
architectures viticoles et de
leurs paysages**

P.19 Le fonctionnement des
architectures viticoles, entre savoir-faire
vernaculaire et innovations techniques

P.31 Le renouveau de l'architecture
viticole par les architectes internationaux

P.51 L'organisation et la gestion des
paysages viticoles

P.61 L'adaptation des vignobles face aux
changements climatiques

69

2_Des domaines viticoles conscients en France et en République Tchèque

P.71 L'utilisation de la biodynamie en viticulture

P.79 L'histoire des domaines étudiées et les tendances de développement de leurs régions viticoles

P.87 Les corrélations entre les milieux et leurs productions paysagères et architecturales

P.97 Les conséquences des architectures viticoles sur les morphologies urbaines

107

3_Pérennité du régionalisme critique dans les architectures viticoles contemporaines

P.109 Les héritages actuels du régionalisme critique

P.115 Circuit court et éco-conception, des formes de régionalisme critique dans les domaines viticoles

P.127 La prise de position des vignerons pour une implantation durable dans leurs paysages.

137

Conclusion

141

Médiagraphie

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Marie-Paule Halgand, pour son suivi tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également ma famille de me permettre de faire ces études d'architecture et ainsi de me soutenir dans mon projet professionnel.

De plus, je remercie mes amis, ceux de la bibliothèque pour leur bonne humeur tout au long de cette rédaction, mais aussi tous ceux présents de près ou de loin. Je remercie particulièrement Solene pour la relecture.

Ensuite, je tiens à témoigner ma reconnaissance à toute l'équipe des vendanges et plus précisément à Jean Marc Tard pour m'avoir accueilli et transmis ses connaissances.

Enfin, je remercie l'ensemble du studio de projet Landscape Architecture lors de mon semestre de mobilité à Prague pour avoir initié l'intérêt pour ce sujet de mémoire.

Avant-Propos

L'intérêt pour la relation entre architecture et viticulture est venu d'une expérience significative dans mon parcours étudiant, celle de la mobilité à l'étranger. Lors d'un semestre d'échange universitaire à la faculté d'architecture de l'université technique de Prague, en République Tchèque, j'ai eu l'opportunité de découvrir le sujet de l'architecture viticole au travers d'un enseignement de projet. La thématique de ce studio étant la conception d'un domaine viticole, j'ai pu appréhender les enjeux autour de cette typologie architecturale. L'ensemble du studio ne se limitant pas à la conception de l'infrastructure, il s'agissait également d'étudier les sols, les conditions climatiques et les orientations solaires afin de faire des choix de cépages et techniques pertinentes. De ce fait, la

première partie du studio de projet était une initiation certes limitée, mais tout de fois très intéressante sur la culture du vin et des vignes. De plus, le professeur référent du studio étant un architecte-paysagiste, les références et l'attention accordées aux notions de milieu et paysages ont fait écho à des préoccupations personnelles autour de l'utilisation des matériaux locaux et du respect environnemental. De plus, un voyage immersif m'a permis de découvrir in situ une région viticole peu connue, celle de Znojmo. Ainsi, j'ai pu visiter différents domaines, m'essayer à la dégustation ainsi qu'aux vendanges.

Ensuite, lors du retour en France après cette expérience, j'ai cherchée à alimenter les recherches par une bibliographie plus théorique sur l'architecture viticole, mais aussi l'histoire de la viticulture. Le cas d'étude de Znojmo étant une première



Arrivée à Znojmo ©Camille Ruchaud



Vendanges du Domaine des Jumeaux ©Camille Ruchaud

approche, il m'a paru intéressant d'étoffer ces recherches par une deuxième expérience in situ. Cette fois-ci en France, en Vendée, j'ai fait l'expérience d'une période de vendange complète. Par une présence plus longue et une première connaissance du département, puisqu'il s'agit de celui d'où je suis originaire, j'ai trouvée dans cette enquête de terrain de grandes ressources tant sur l'analyse historique, architecturale, que paysagère ou bien sociologique. L'ensemble est donc une des ressources principale de la documentation et vient compléter les recherches bibliographiques. De plus, les deux domaines étant en biodynamie et en production raisonnée, cela a constitué un axe d'orientation pour le sujet du mémoire portant ainsi sur l'intégration au paysage des architectures viticoles, avec notamment une considération forte pour les questions de préservation et de gestion environnementale.

Introduction

De la vallée de la Loire à la région bordelaise, en passant par l'Alsace ou le Languedoc, la France regorge de terres fertiles et renommées pour la production de vin, dont la qualité n'est plus à vanter. En-dehors de nos frontières, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et les États-Unis se démarquent dans cette industrie par des vins reconnus et des taux de productions et d'exports remarquables. L'ensemble de cette culture est marqué par le poids des traditions et la fierté de ses professionnels. Peu d'autres productions agricoles ont apporté une telle renommée à des régions et à des terroirs. Le vin est un symbole à la fois prestigieux et populaire, faisait de ce produit une boisson fédératrice, sociale, mais surtout une ressource économique importante. En effet, l'intérêt pour le vin par les professionnels,

mais aussi par les amateurs, fait de cette culture une industrie fructueuse. Autant que les méthodes de production se diversifient, les exports internationaux fleurissent et l'œnotourisme se développe. Cet atout touristique pour les régions mène à ce que de nombreux domaines s'ouvrent au public et offrent des visites ainsi que des dégustations. Les domaines de taille et de renommée importantes font alors appel aux architectes stars pour concevoir ces nouveaux espaces. Ainsi, ces domaines remarquables attirent encore plus de touristes et participent à l'engouement autour du tourisme gastronomique.

Ceci étant dit, l'intérêt pour le vin n'est évidemment pas seulement contemporain et de nombreuses figures politiques et historiques s'y sont intéressées. A titre d'exemple Montesquieu, écrivain et philosophe du XVIII, vivait de sa production

viticole du Château de la Brede. Ou encore Le Baron Haussmann, qui se recula quelques années en région bordelaise après son mariage avec Octavie, la fille d'un viticulteur. Il acquit d'ailleurs, en 1864, le Château de Rouillac et le domaine viticole associé.

Pour autant, les traditions viticoles ne concernent pas que les régions prestigieuses et connues internationalement. Il existe également d'autres régions et terroirs moins connus que le Bordelais, la Champagne, le Chianti (Italie) ou la Napa Valley (Californie, US). Ces régions plus modestes produisent tout de même des vins de très bonne qualité. Ces terroirs plus locaux rayonnent localement et exportent eux aussi.

De ce fait, tous ces domaines et régions ont besoin d'infrastructures pour produire les vins. Ainsi, nous pouvons parler d'architectures

viticoles pour représenter l'ensemble des formes dédiées à la culture du vin. Nous ne parlerons pas que de domaine ou de chai. D'une part, les constructions, peuvent être modestes, informelles vernaculaires. Et d'autre part elles peuvent être imposantes, remarquables et la représentation même de l'image de marque des domaines.

Ces architectures ne sont pas isolées, elles interviennent dans des lieux précis avec un terroir et des décennies d'histoires et d'influences diverses. Majoritairement installés en zone rurale, les domaines viticoles et les vigneron indépendants sont des acteurs importants des régions agricoles. Ainsi, comme l'exprime Odile Marcel¹, *"l'agriculture est, dès l'origine, une architecture du paysage, élaborant*

¹ MARCEL (Odille) . *Le défi du paysage: un projet pour l'agriculture*. Seyssel: Champ Vallon; 2004. (Les cahiers de la compagnie du paysage 3). 314p

des espaces, construisant des volumes et des plans ». Il est primordial de définir l'activité agricole comme un acteur majeur dans l'aménagement de l'espace et des régions agricoles. De plus, c'est ce non-bâti et les espaces de production qui marquent l'identité des lieux et donc orientent les typologies d'architecture. L'ensemble du contexte d'implantation est fait du paysage proche, mais aussi du territoire plus large et global. En effet, les architectures viticoles sont autant liées à leur parcelle voisine qu'au projet d'aménagement territorial. Elles émanent à la fois de décennies d'histoire, que d'innovations techniques. Les architectures peuvent alors prendre en compte les éléments existants, les alentours, l'histoire et les influences du lieu. Cette prise en compte peut amener à l'effacement ou bien à l'affirmation des édifices. Ainsi, le poids des traditions est aussi important que les changements climatiques actuels. Le tout

mène à des prises de conscience et à de nouvelles techniques de productions. Ainsi, tous ces facteurs décisifs pour la conception et l'aménagement du territoire nous mène à interroger **dans quelles mesures, sous quelles formes et sous quelles influences les architectures viticoles s'intègrent elles dans leurs paysages ?**

Premièrement, nous nous intéresserons à l'état actuel de l'architecture viticole et de son paysage, depuis les évolutions historiques et techniques significatives jusqu'aux préoccupations actuelles. En effet, les édifices sont passés des caves souterraines vernaculaires aux complexes multi-services en passant par les coopératives de production rationalisées. Ces complexes relèvent alors de la représentation et de l'image de marque. Nous évoquerons également les enjeux actuels des domaines et les facteurs notamment climatiques, qui

engendreront des changements dans les pratiques viticoles et architecturales. La seconde partie de ce mémoire portera sur deux cas d'étude de domaines modestes situés en France et en République Tchèque. Tous deux sont en méthode viticole biodynamique, nous chercherons alors à comprendre comment cette pratique raisonnée et engagée influe sur le paysage et est conditionnée par son contexte. Ces domaines, moins contraints par le poids du prestige et de l'image de marque à véhiculer, peuvent avoir des considérations environnementales différentes. Nous pouvons y voir une réelle considération pour la préservation des ressources et de l'environnement. Ainsi, nous constaterons les relations aux facteurs historiques, aux paysages proches et lointains, tout en observant les conséquences sur les morphologies urbaines.

Enfin, cette mobilisation de la notion de paysage et de contexte nous rapproche du mouvement du régionalisme critique. Après avoir présenté ces réflexions, nous questionnerons leur résilience en architecture contemporaine. Nous chercherons à mettre en perspective les méthodes et pratiques constructives actuelles tout en abordant les innovations écologiques. Ainsi, nous pourrons considérer l'éco-conception et le circuit court, tout en questionnant la biodynamie comme résultante de ces pratiques.

Lexique

Viticulture : Culture de la vigne

Viniculture : Ensemble des activités ayant pour but la production du vin.

Vini-viticulture : Culture et production de la vigne et du vin.

Élevage du vin : Vieillissement du vin avant la mise en bouteille.

Cépage : Variété de vigne ou type de raisin utilisé pour produire le vin. Le cépage est caractérisé par la taille et la couleur des grappes ou le feuillage des plants.

AOC : L'Appellation d'Origine Contrôlée est un sigle européen qui protège le nom du produit. Elle désigne des produits répondant aux critères territoriaux et qualitatifs.

Terroir : Ensemble des terres d'une même région fournissant un produit agricole caractéristique.

Le fonctionnement des architectures viticoles, entre savoir-faire vernaculaire et innovations techniques

Nous désignons ici les architectures viticoles comme l'ensemble des modèles et formes qu'ont pu prendre les architectures dédiées à la fabrication du vin. Nous ne nous attarderons pas ici sur l'ensemble de l'évolution chronologique et historique de la production viticole et architecturale que nous ne saurions décrire de manière exhaustive. Cependant, certains procédés et dispositifs architecturaux attireront notre attention, puisqu'ils se distinguent comme des éléments singuliers et porteurs d'innovations dans la relation entre architecture, contexte et paysages.

Des espaces souterrains comme première forme architecturale de la production de vin

Dans le vocabulaire architectural viticole, nous pouvons distinguer la cave, le cellier et le chai comme les principaux dispositifs. Si nous nous attardons sur la première mise en place d'espace dédiée à la vinification, la cave semble être l'élément déclencheur de cette pratique. La cave est l'espace sous-terrains d'une habitation ou d'une construction. Elle se différencie de la grotte par l'intervention humaine qui la met en place. Historiquement dédiée à la conservation des denrées alimentaires, les conditions thermiques en font un espace de choix pour la production, conservation et stockage du vin. L'hygrométrie y est constante, la température fraîche et la lumière absente. « *La condition souterraine de la vinification répondait aux nécessités*

premières de la transformation du raisin en vin, indépendamment du lieu où elle s'opérait.»¹

Ces caves sont alors la première forme d'architecture viticole, cependant celle-ci est enterrée, souterraine et cachée du public. Malgré les techniques de voûtes et d'amélioration des matériaux employés, ces dispositifs architecturaux ne sont pas mis en valeur et ne représentent pas l'ensemble des savoir-faire de la viticulture.

Il existe les caves à vin construites volontairement pour l'usage viticole, mais aussi les caves installées dans des réseaux souterrains existants. Concernant ces derniers, ils sont majoritairement issus de réseaux d'extraction de pierres ou de souterrains médiévaux reliant les établissements seigneuriaux ou religieux.

¹CASAMONTI (Marco), PAVAN (Vincenzo) *Caves: architectures du vin 1990-2005*. Arles: Actes Sud / Motta; 2004.

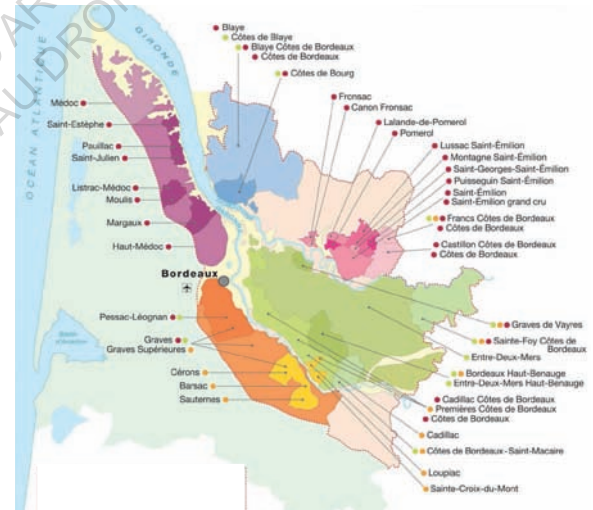
Ces ressources existantes ont alors été réinvesties pour la production viticole.

Les formes construites de caves se retrouvent tant en zones urbaines qu'en zones rurales. En effet, leurs qualités thermiques pour le vin ne sont pas transposables sous forme aérienne, la cave est un modèle commun dans l'architecture, et ceci dès la période gallo-romaine. Le cellier est une autre forme d'espace pour le stockage, mais celui-ci n'a pas la particularité d'être enterré. Un usage principalement alimentaire peut donc lui être réservé, cependant le terme désigne également le chai dans certaines régions viticoles. Le chai est l'espace de production du vin, il est installé dans la grange, une partie de la longère ou bien de la ferme. Il s'adapte à l'espace proposé et s'intègre dans une typologie de bâtiment agricole existant, sans s'affirmer ni tenter de représenter la production viticole parfois de très grande qualité.

Le modèle du « Château » comme première affirmation de la viticulture par l'architecture

Grâce à l'ouvrage d'Alain Beschi², nous comprenons que les Châteaux de Bordeaux semblent être les premières manifestations architecturales aériennes et visibles ouvertement exposées de la viticulture. La très grande qualité et renommée de ces vins ne fait que se développer et les propriétaires y voient alors un intérêt à manifester ces richesses au travers de l'architecture. Une modification des paysages va s'effectuer en Gironde par l'apparition de grandes propriétés agricoles avec comme point architectural majeur le Château. Cette typologie est en partie influencée par la

présence prédominante de demeures médiévales et renaissances. Les propriétaires viticoles y voient alors un symbole dans l'affirmation de leur pouvoir sur leurs terres. Aujourd'hui la région bordelaise compte 5 000 Châteaux, exploitants près de 120 000 hectares.



Carte du vignoble de Bordeaux ©maisonchamvermeil

² BESCHI (Alain) « L'invention d'un modèle: l'architecture des « chais » en Gironde au XIXe siècle », In Situ [En ligne], 2013, [consulté 7 juin 2022] URL: <http://journals.openedition.org/insitu/10327>

Le premier cas de château construit en tant que Château viticole est à Pessac et date du XVI^e siècle. Jean de Pontac, le propriétaire des terres y met en place une des première forme de domaine. Il fait ériger à partir de 1549 le Château de Haut Brion sur une zone sableuse au pied de terres de graves. Ce sol particulièrement propice à la vigne et semblant avoir été précédemment les terres de vignes gallo-romaines. Avec l'appellation « Premier Cru Classé »³, ce Château se présente comme être le symbole du succès des vins de Bordeaux et de leur histoire prestigieuse. Cela se traduira par l'architecture comme moyen de représentation des savoir-faire. Suite à cela, un grand nombre de Châteaux seront construits, avec un éclectisme de style très prononcé. Les influences sont variées allant du néo-classicisme, au néo-palladisme

jusqu'aux inspirations pittoresques néogothiques. Ces dernières avaient pour but de ravir les riches clients anglais hérités de l'occupation de la région de 1152 à 1451. L'ensemble de ces styles cherche à révéler par leur grandiosité toute la qualité du vin au travers du Château. C'est une première forme de marketing et de communication, sorte d'image de marque publicitaire pour l'époque.



Château de Haut-Brion ©Haut-Brion

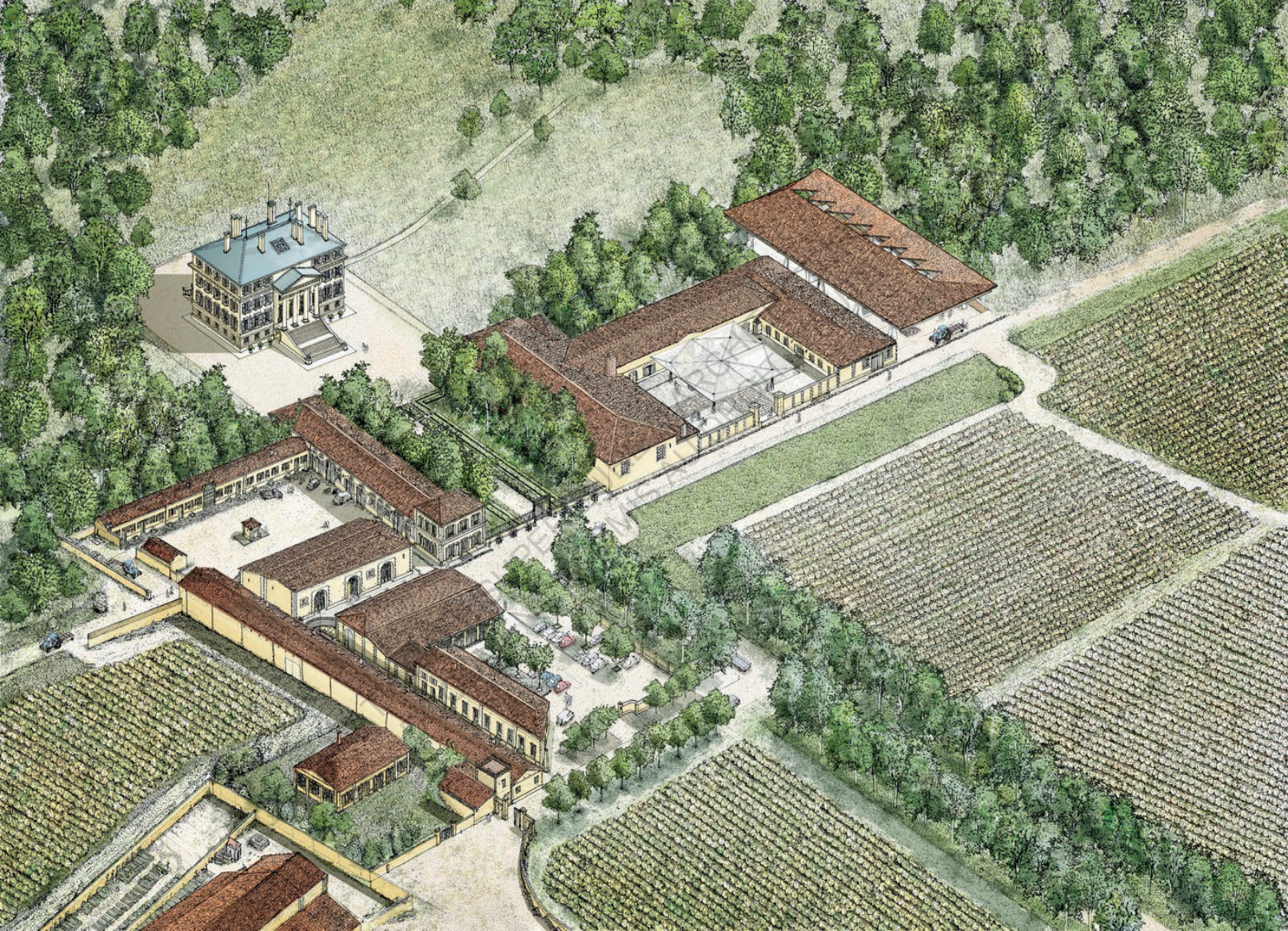
³ *Histoire* [Internet] *Haut-Brion*. [consulté 14 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.haut-brion.com/histoire/>

Le modèle d'une organisation spatiale particulière

Même si les styles sont variés, les organisations spatiales des Châteaux sont communes dans leurs généralités. Le Château ou la maison de maître est l'espace de vie des propriétaires et est au centre des constructions. Puis, les espaces de production viennent autour afin de former une cour en U. Ces espaces de production prennent la typologie de granges ou de fermes traditionnelles sur un niveau en rez-de-chaussée. Ces bâtiments se différencient alors par leurs usages et viennent morceler les étapes de production. Nous pouvons observer le cuvier qui est l'espace dédié à la fermentation alcoolique du mout (jus de raisin), le chai où sont entreposées les barriques pour l'élevage du vin. D'autres bâtisses et dépendances sans dénominations particulières s'articulent elles

aussi et abritent les rangements d'outillage ainsi que les espaces de mise en bouteilles et de stockage.

Les murs de ces dépendances sont épais, souvent fait de pierres et avec de petites et rares ouvertures. La volonté est alors d'assurer une température fraîche et constante grâce à l'inertie des matériaux utilisés. Parfois, certaines constructions se distinguent par des dispositifs souterrains. Mais l'ensemble a pour but de conserver les conditions thermiques nécessaires à la vinification. Nous pouvons observer alors une tentative de retrouver les conditions inhérentes aux caves dans ces nouveaux espaces construits. De plus, la place du parc et du jardin est prépondérante à ces architectures. Leurs déambulations et végétaux sont soigneusement choisis et réfléchis autant que les autres éléments architecturaux.



Un exemple révélateur de cette organisation est le Château Margaux, décrit comme prestigieux et à renommée internationale. Construit comme « *l'aboutissement du style neo-palladien Bordelais* »⁴ entre 1810 et 1816, il est l'œuvre de l'architecte Louis Combe. Ce dernier est le chef de file bordelais de cette typologie d'architecture. Le Château Margaux se distingue par son portique classique mais surtout par son imposante allée plantée d'arbres menant à la maison de maître. De part et d'autre de l'allée, se placent les dépendances organisées en cour en U. À droite se trouvent les logements des ouvriers et artisans, tandis qu'à gauche, se situent les espaces de vinification. Parmi ceux-ci, se distinguent le chai et son imposante colonnade. Témoin des détails apportés à chaque espace, la colonnade dorique vient composer le chai

et s'articule entre les futs et les barriques en bois.



Colonnade du chai ©ChateauMargaux

Les progrès techniques et l'industrialisation du XIXe siècle n'épargneront pas les domaines viticoles qui petit à petit se rationaliseront. Les innovations scientifiques de la période permettent une modernisation et de meilleures connaissances des processus de vinification. Les œnologues et scientifiques apparaissent comme des

⁴ BESCHI (Alain) op.cit

conseillers dans la production et sa traduction architecturale. Cette transformation est visible par une rationalisation des domaines et la construction d'architectures plus compactes. En 1786, le Château de Burck, apparaît comme un des premiers Châteaux à montrer les prémices de rationalisation des modes de constructions.



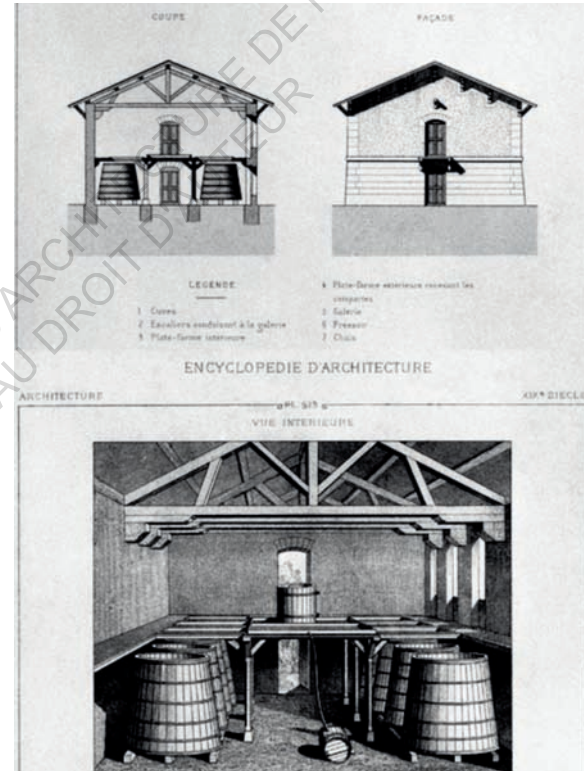
Vue aérienne du Château de Burck et son plan compact
©googlemaps



Façades Sud et Est ©Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel

Cette production de l'architecte Jean-Baptiste Dufart est basée sur une continuité des corps des bâtiments et une articulation entre logis et dépendances agricoles. Le logis garde l'imposante prestance des Châteaux en étant composé de deux étages, tandis que les dépendances s'élèvent en simple rez-de-chaussée. La cour centrale est alors monumentalisée par ce logis surplombant la cour et dominant les espaces agricoles.

Un autre modèle de rationalisation émane des nombreuses recherches architecturales Bordelaise. « Le modèle médocain » se distingue par sa structure de production verticale. Cette particularité marque la transition entre les corps de fermes vernaculaires en rez-de-chaussée, ne permettant que des circulations horizontales des produits et des hommes. L'ajout d'un étage permet de faciliter les flux des étages supérieurs vers les étages inférieurs. Les écoulements naturels des liquides sont permis et viennent faciliter le travail, tout en favorisant une économie de main d'œuvre. La séparation des espaces s'effectue en deux niveaux. L'étage accueille les bastes de raisins issus des vendanges, tout en définissant les espaces d'égrappages et de foulages. Le jus s'écoule ensuite par gravité jusqu'au rez-de-chaussée, évitant le portage à dos d'homme. De plus, les évolutions n'épargnent pas les outils comme les cuves



Élévation, coupe et vue intérieure d'un exemple de cuvier de la même période © Bibliothèque nationale de France.

ou barriques qui voient leurs matériaux de fabrication évoluer. D'abord en bois avec des bouchons ouverts puis en verre, certains fûts sont construits en maçonnerie de briques ou de pierres. Le cuvier «nouveau système» de Théodore Duphot datant des années 1860-70 apparaît alors comme l'illustration parfaite de ce modèle et sera mis en place notamment au chai de Giscours à Labarde en 1877. L'intervention de Petit-Lafitte permet les débuts de la diffusion de ces idées au-delà de la Gironde. Ce fonctionnaire et inspecteur agricole de la Gironde, par sa description des cuiviers et vendangeoirs perfectionnés dans son ouvrage « *L'Agriculture comme source de richesse* »⁵, eut un rôle important dans la promotion des innovations agricoles du Bordelais.

5 PETIT-LAFITTE, (Auguste). *L'agriculture comme source de richesse*, 1842, n° 9, p. 271



Cuvier du Château Giscours ©Château Giscours



Intérieur actuel du cuvier du Château Giscours ©Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel

Enfin, les coopératives de vinifications sont des modèles d'architecture viticole dérivées de l'industrialisation, elles apparaissent comme des aboutissements de la rationalisation des architectures viticoles. Les vigneron·nes subissant la crise, s'établissent en groupement pour diminuer les coûts. Ils effectuent en commun les opérations de vinification, de stockage, de vente et de conditionnement. Ces établissements de transformation produisent des vins principalement dits « de table ». Les étapes de vinifications sont réduites à la simple fermentation et aucun affinage n'est réalisé. La volonté est de produire une grande quantité, de manière rapide et rationalisée. Cette volonté industrielle se traduit dans la typologie architecturale et dans l'usage de machine à vapeur. La structure métallique est privilégiée puisqu'elle apparaît à cette époque comme le nouveau matériau de construction rapide et économique. Cela

permet également d'adapter la taille de la coopérative au volume de production voulu. Les plans de ces coopératives sont marqués par une organisation spatiale en fer-à-cheval et par de longues travées. De plus, les cuves sont superposées sur plusieurs niveaux afin de gagner de la place.



6. - RAUZAN (Gironde). — Intérieur de la Coopérative Vitiicole M. D.

Le renouveau de l'architecture viticole par les architectes internationaux

Un renouveau des domaines Bordelais passant par l'architecture

À partir des années 1980, s'opère un renouveau contemporain des architectures viticoles dans la région bordelaise, mais aussi partout dans le monde. Après les crises sanitaires⁶, les périodes de guerres et les modernisations des méthodes et des outils, la fin de la seconde partie du XXe siècle est une période propice aux restructurations et extensions de nombreux Châteaux. Il s'agit d'une période où les grands domaines

6 « *Le phylloxéra de la vigne, insecte cousin des pucerons, a dévasté le vignoble français au 19ème siècle* » *Phylloxéra : la génomique éclaire l'histoire de l'invasion du vignoble français et révèle une nouvelle famille de gènes* [Internet]. INRAE Institutionnel. [cité 29 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.inrae.fr/actualites/phylloxera-genomique-eclaire-lhistoire-linvasion-du-vignoble-francais-revele-nouvelle-famille-genes>

font appel à des architectes internationaux pour construire leurs nouveaux espaces de productions tout en intégrant le facteur touristique comme un des principaux concepts de la création architecturale. Ils veulent retranscrire à la fois l'innovation et la tradition de leur savoir faire, mêler l'agriculture et la technologie, le tout au service de la production et de l'hospitalité. En 1987, la Chateau Lafite-Rotschild amorce le renouveau bordelais en faisant appel à Ricardo Bofill pour la construction d'un nouveau chai souterrain, considéré comme avant-gardiste⁷. D'autres extensions de Châteaux suivront, comme le Château Margaux, ayant fait appel à Norman Foster pour son nouveau chai ou à Saint Emilion avec le travail de Christian de Portzamparc pour le Cheval-Blanc.

7 *Vins et Architectures* [Internet]. *Les carnets de l'oenotourisme*. [consulté 1 nov 2022]. Disponible sur: <http://oenotourisme.unimes.fr/category/nos-travaux/exposition/vins-et-architectures/>

Une restructuration des domaines dans de nombreuses régions du monde

En-dehors de la France de nombreux autres exemples de renouveau de l'architecture viticole s'établissent. Nous pouvons observer des commandes architecturales monumentales à partir du XXI^e siècle. Cette effervescence contemporaine fait donc appel à des architectes stars aux styles et expressions identifiables.

C'est le cas aux États-Unis où la vigne est présente sur le nouveau monde depuis le XVI^e siècle, mais le développement de crus qualitatifs y fut très long. Cependant, la Californie semble se distinguer petit à petit notamment avec la Napa Valley. Celle-ci, où les vignes datent du XIX^e siècle, est une des plus prestigieuses régions viticoles des États-Unis et regroupe 340 vignobles. À partir de

1966 et grâce à Robert Mondavi qui importa des cépages et savoir-faire européens, la vallée verra sa notoriété croître. La qualité est de plus en plus reconnue et l'export des vins devient international. Ainsi, face à cette notoriété et à la volonté de faire reconnaître la région, les domaines font appel aux architectes pour concevoir des domaines toujours plus spectaculaires. L'exemple de la Dominus Estate Winery⁸, conçu par les Suisses Herzog et De Meuron en est une manifestation.

8 DOMINUS WINERY [Internet] HERZOG & DE MEURON. [consulté 14 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.herzogdemeuron.com/index/projects/complete-works/126-150/137-dominus-winery.html>



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
Fourni au droit d'auteur



En Europe centrale, le phénomène de renouveau architectural est visible dans des domaines plus petits et moins prestigieux depuis les années 90. En effet en Autriche, la région du Burgenland veut bannir la mauvaise image de son vin. Elle investit grandement, notamment avec des aides européennes, dans de nouveaux domaines afin d'améliorer drastiquement la qualité de ses vins et son tourisme. De très nombreux domaines sont construits à cette époque, faisant émerger un gisement important d'architectures viticoles contemporaines.

Beaucoup de domaines de moyennes tailles voient l'opportunité de reconstruire leurs chais pour adapter leurs espaces à leurs nouvelles technologies de production. Pour Michael Webb⁹, le domaine Weingut Bründlmayer est le premier à amorcer

⁹ WEBB (Michael) « building a better winery », A+U 457, *Wine and Architecture*. Tokyo: 2008 p.12

ce mouvement de nouveaux vignerons autrichiens, avec son système de presse à gravité sans machineries trop complexes. Il intègre aussi des espaces de visites et de dégustations.

Cependant, un des exemples d'architecture viticole remarquable dans la région est le Loisium visitors'Center à Langenlois¹⁰. Ce complexe architectural a été construit par Steven Holl en 2003 et est un symbole de cette région et de la politique locale de revalorisation touristique. Cette architecture n'est alors pas destinée à la production, mais au tourisme et à la vente.

¹⁰ CASAMONTI (Marco), PAVAN (Vincenzo). *Caves: architectures du vin 1990-2005*. Arles: Actes Sud / Motta; 2004.

Dans cette même dynamique de requalification d'une région, la figure de Frank Gehry dans le nord de l'Espagne est à considérer. En effet, après avoir édifié le Guggenheim de Bilbao, l'architecte américano-canadien a été appelé à construire la nouvelle cité du vin pour la région de la Rioja. Cette région viticole est la plus ancienne et la plus grande d'Espagne. Présente depuis le XII^e siècle, elle s'est grandement inspirée des méthodes de productions bordelaises. Alors, afin de célébrer les 150 ans du domaine Marques de Riscal¹¹ et ses 1500 hectares, Frank Gehry est venu construire une véritable image de marque pour le domaine et la région.

11 POUTHIER (Adrien) «Le château en Espagne de Frank Gehry». *Le moniteur* [en ligne]; 18 août 2017 [consulté 11 oct 2022]; Disponible sur: <https://www.lemoniteur.fr/article/le-chateau-en-espagne-de-frank-gehry.831249>





Bodegas Marques de Riscal ©Marriott





Adega Mayor ©Portugalbywine

Ailleurs, dans la péninsule Ibérique, Alvaro Siza édifie le domaine Adega Mayor¹² dans la région de l'Alentejo au Portugal. Symbole d'une volonté d'intégration et de respect du paysage existant, le nouveau bâtiment construit entre 2003 et 2006 comprend de nombreuses préoccupations touristiques. Ces préoccupations de services et d'accueil des visiteurs sont communes à l'ensemble de ces domaines ayant fait appel aux architectes internationaux.

Il semble y avoir deux écoles dans la construction de ces édifices. Selon les politiques des commanditaires, les bâtiments viennent pour certains se fondre et respecter l'existant et son environnement et pour d'autres affirmer leur présence comme signal dans les lieux.

12 SANCHEZ VIDIELLA (Alex) *Alvaro Siza: notes sur une architecture sensible*. Barcelone: Loft Publications; 2010.191p

Une utilisation de matériaux locaux et de langages architecturaux régionaux

La viti-viticulture est basée sur les savoir-faire et les terroirs locaux, chaque région viticole est alors fière de ses ressources. Il semble cohérent que les architectes de ces bâtiments puisent dans ses capitaux pour concevoir des espaces révélant les terroirs



Gabions de pierre, Dominus Estate Winery ©Deezen



Dominus Estate Winery © Yueqi «Jazzy» Li

L'exemple le plus littéral est probablement la Dominus Estate Winery située dans la Napa Valley. Son enveloppe, faite de gabions, est le manifeste de la volonté de se fondre dans le paysage existant, utilisant les pierres de basalte noir et vert pour les murs du chai. Les pierres de couleurs directement empruntées aux paysages viennent fondre le bâtiment dans son contexte. Formant un mur de pierre parmi les vignes, le bâtiment veut se confondre dans les rangs et limiter au maximum son impact sur le paysage.

L'extension du Château Margaux est assimilable à cette notion d'intégration totale à l'existant. Ce dernier n'étant pas la nature et les paysages environnants mais bien le Château et les infrastructures du XIXe siècle. Le nouveau chai de Norman Foster se distingue donc par son grand respect de la morphologie et du langage architectural présent et historique. Par son chai rectangulaire, l'architecte reprend la typologie et les dimensions des longères environnantes avec comme couverture une toiture de tuiles utilisées régionalement.



Nouveau chai du Château Margaux, ©Foster + Partners



Façade secondaire Bodegas Marques de Riscal ©Adrian Tyler

Cette même minéralité des matériaux empruntés aux éléments d'habitations existants est présente à La Rioja dans le bâtiment de Frank Gehry. Il utilise de la pierre de grès blond présente localement et utilisée dans les bâtiments existants du domaine. Cependant, ici il s'agit seulement d'un revêtement de la structure en béton par de la pierre afin d'intégrer superficiellement la façade ouest avec le reste des bâtiments.

Des façades et enveloppes comme marqueurs d'identités

Dans leurs recherches architecturales, ces architectes semblent travailler la façade comme un élément majeur de leurs compositions, faisant des édifices de véritables objets remarquables dans les paysages. L'architecture de Steven Holl veut mettre en avant le réseau de voûtes souterraines historiques de la ville. Pour cela, les ouvertures de ce bâtiment au plan cubique forment sur les façades le plan de ces réseaux. En effet, l'épaisseur des murs est extrudée et révèle des formes géométriques correspondant à la projection des sous-terrains. Ces mêmes ouvertures sont de couleurs vertes puisqu'elles sont faites de verre de bouteille recyclé.

Dans ce même registre de référence aux éléments viticoles et œnologiques, la



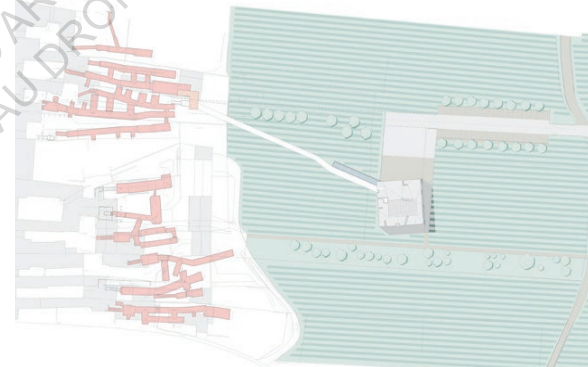
Ouvertures dessinant le plan des caves existantes ©Archdaily

façade de Frank Gehry se pare de tôles métalliques semblables à celle de Bilbao. Cependant, le choix de couleur est justifié par une analogie au vin et aux bouchons de bouteilles pour les couleurs rouge, or et acier. À l'inverse, le bâtiment d'Alvaro Siza se distingue par son minimalisme assumé. L'architecture que l'on pourrait qualifier de sculpturale par son uniformité et sa longue masse blanche se dessine comme une ligne dans le paysage. On ne distingue pas d'emprunt particulier à un langage régional ou de référence ostentatoire à l'existant. Le bâtiment se limite à s'implanter en longueur en haut d'une colline et de surplomber avec simplicité les vigne.

L'organisation spatiale dans les espaces paysagers

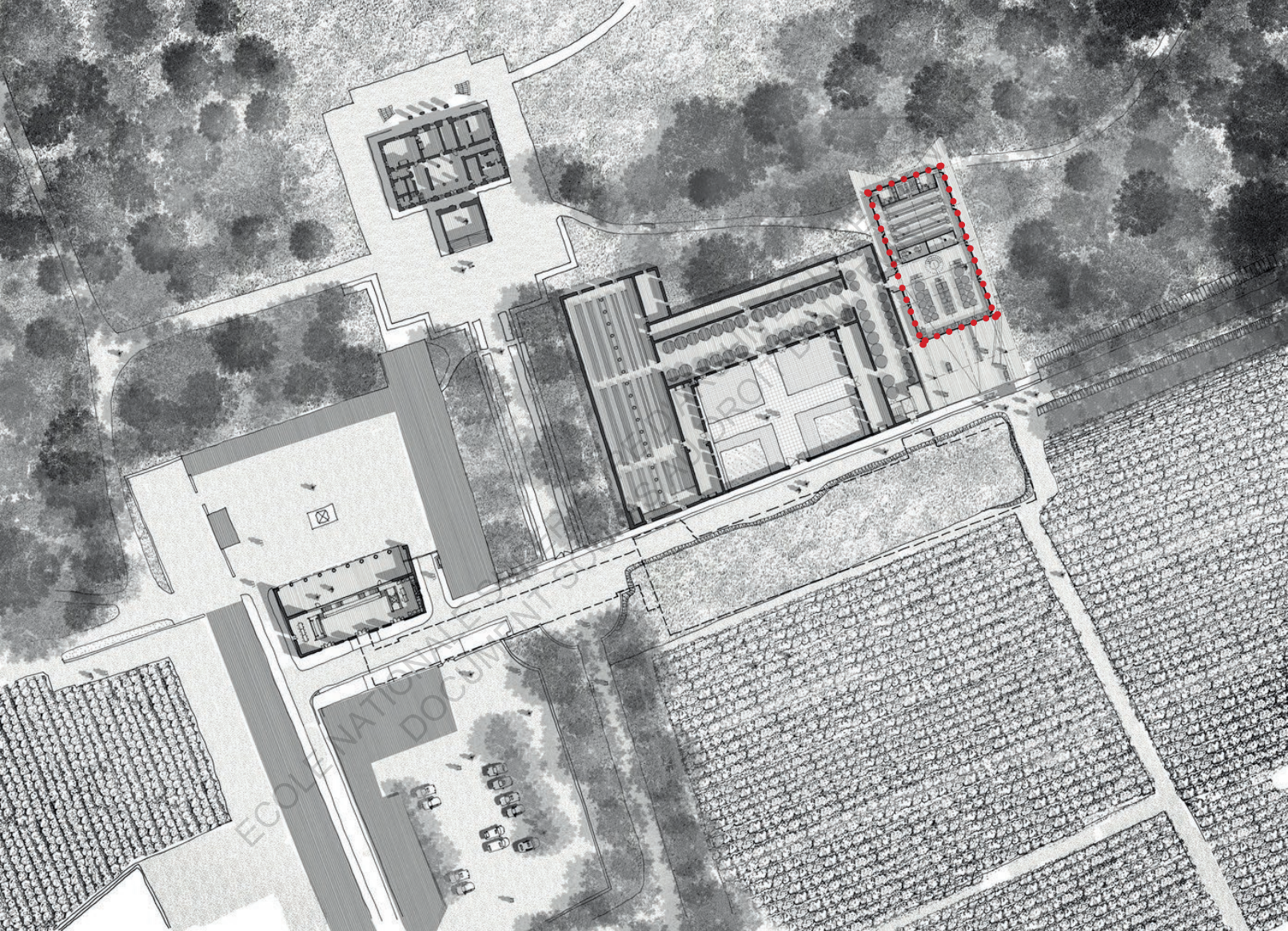
Par leur implantation dans le site et le contexte, les architectures révèlent les

intentions de leurs concepteurs. En effet à la lecture des plans masses notamment, il est possible de définir si le bâtiment est intégré dans son paysage ou s'il est placé de manière à être vu et identifié, parfois au dépit du reste et de l'existant.

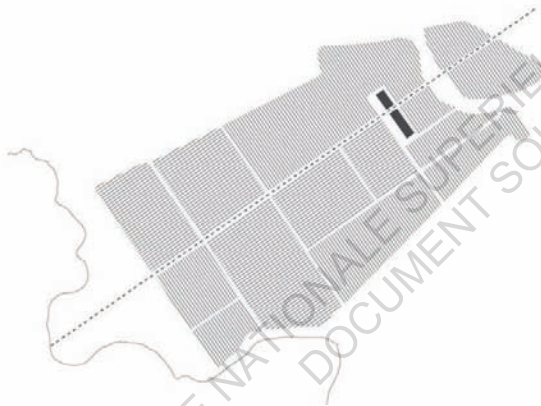


Plan masse du Loisium visitors' Center ©Archdaily

Le plan cubique du Loisium ne semble en rien tenter de s'aligner aux rangs ni même de reprendre une typologie existante.

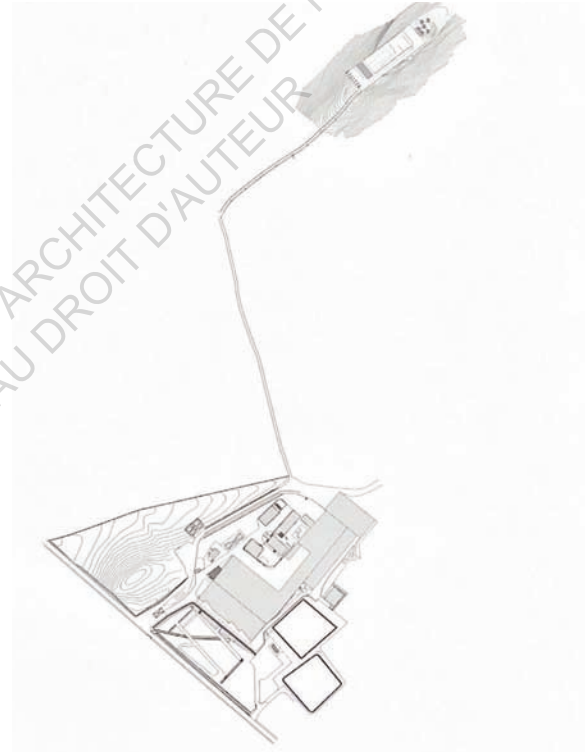


À l'inverse, l'extension du chai du Château Margot semble se dissimuler parmi les autres longères. La Dominus Winery, l'Adega Major et le Loisium, se rejoignent sur leurs implantations au cœur des vignes. Tous, par cette position, offrent des points de vues privilégiés sur le paysage et le terroir de la région.

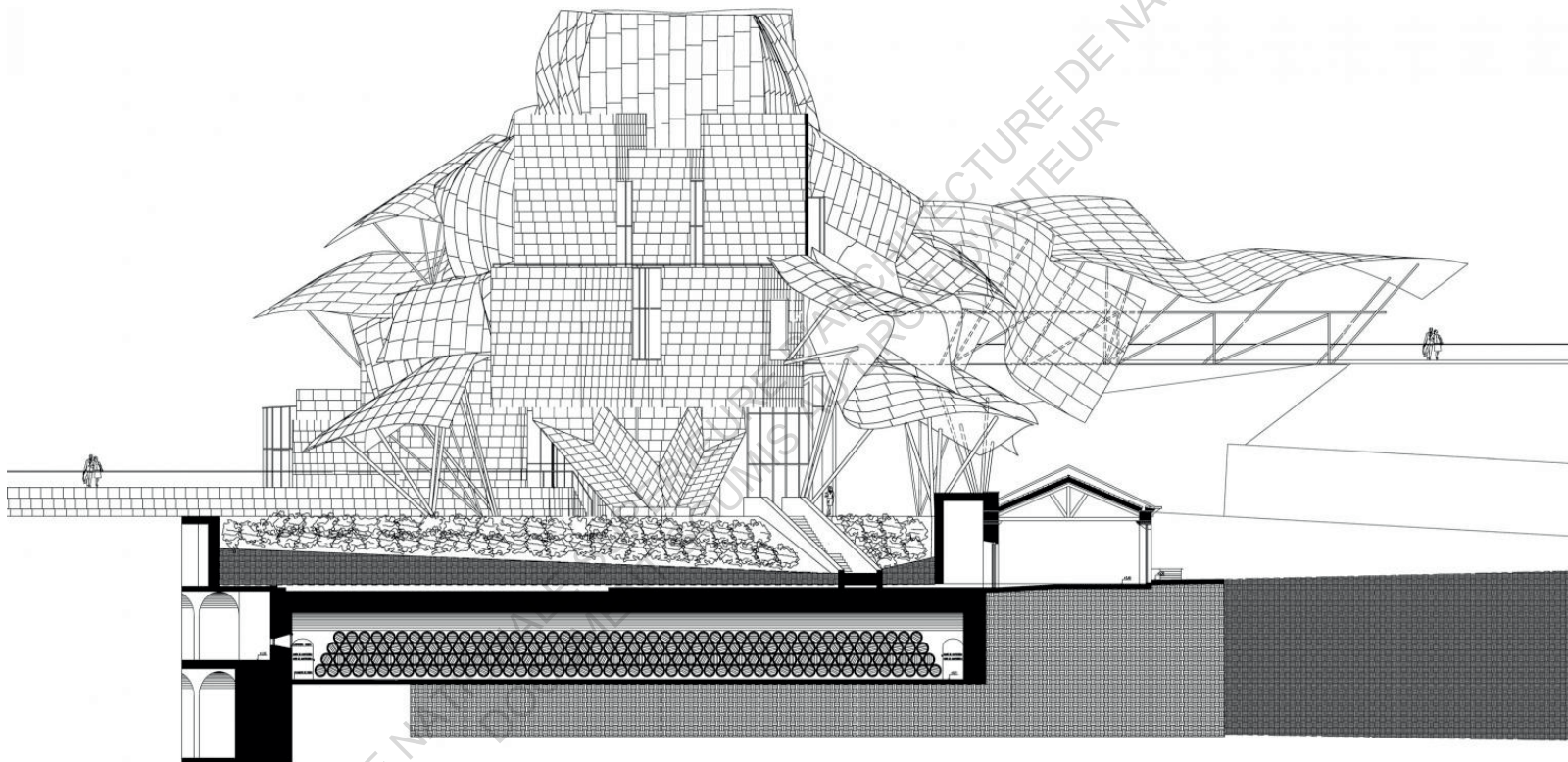


Plan masse Dominus Estate Winery ©jeremypalford

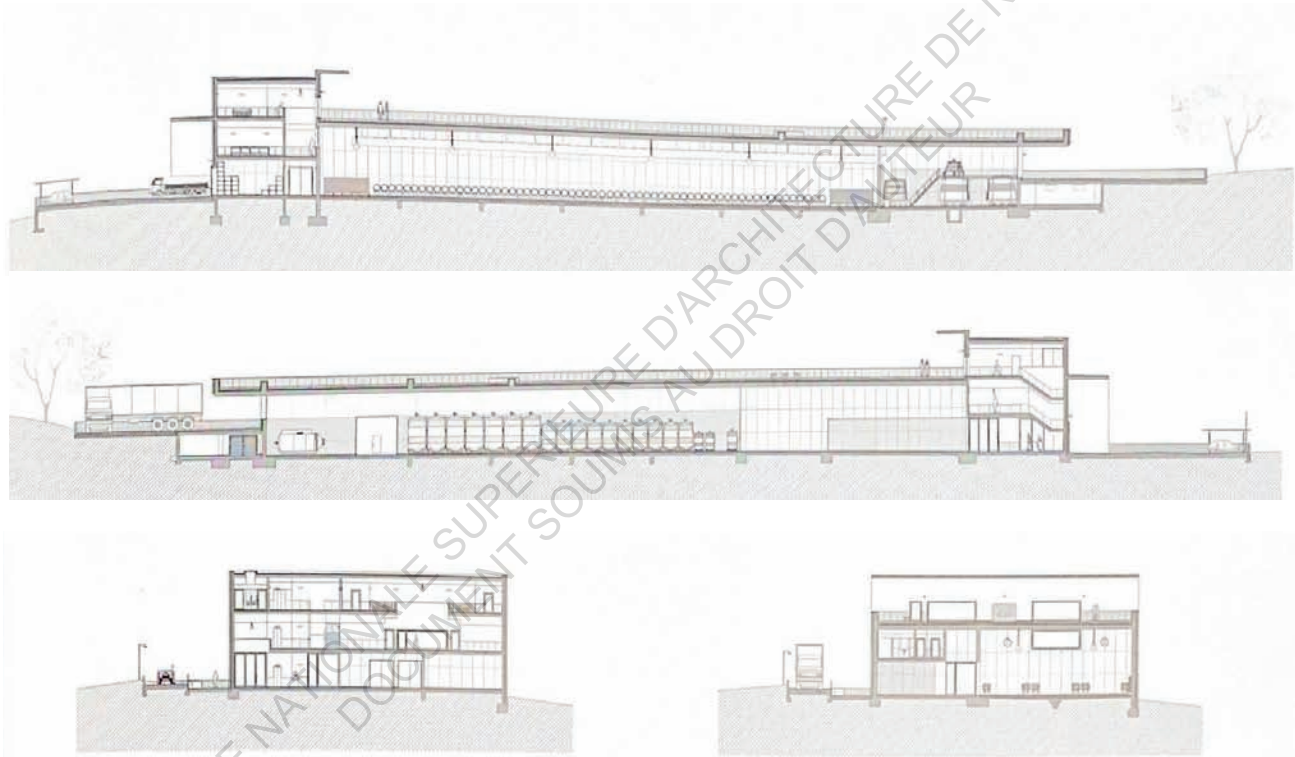
Plan de l'existant et repérage du nouveau chai du Château Margot, ©Foster + Partners



Plan masse Adega Mayor ©Caves : architectures du vin



Coupe dans les espaces de production, second plan: hôtel et espace de visites, Marques de Riscal ©Caves : architecture du vin



Coupes longitudinales dans les espaces de production et transversales dans les espaces de desserte et de visites Adegas Mayor
©Caves : architectures du vin

Cependant, une nuance semble distinguer les deux premières architectures du Loium. Par les implantations rectangulaires et les prises en compte de la topographie, une question plus sensible de l'existant est considérée.

Cette différence typologique est également à expliquer par la fonction de l'édifice. La composition en longueur semble être privilégiée pour les espaces de production. En effet, cela permet la concentration des cuves et des barriques sur un même niveau horizontal. À l'inverse, les espaces annexes dédiés aux touristes et aux activités non-productives sont répartis en niveaux superposés verticalement. Cette organisation spatiale est visible en coupe¹³ tant pour l'Adega Mayor Portugaise, que pour l'édifice espagnol de Frank Gehry.

Image de marque ou disparition au profit du terroir

Avec ces nouveaux domaines contemporains, nous pouvons ajouter les espaces de visites, de dégustations, les restaurants et les annexes au vocabulaire des architectures viticoles. En effet les visitor's center espagnols et autrichiens ne sont pas des exemples isolés et la majorité des édifices viticoles contemporains se parent de nombreux services. Ces bâtiments vecteurs d'œnotourisme deviennent alors les symboles et images de marque des domaines qu'ils représentent. Offrant de véritables belvédères sur les espaces de vignes, les structures aux multiples services mettent en place de nombreux dispositifs pour offrir une expérience complète aux visiteurs et acheteurs. Ce n'est plus seulement une question d'achat de vin, mais bien de tourisme et de marketing global.

¹³ Coupes présentées aux pages précédentes

Ces architectures sont conçues pour montrer les savoir-faire de leurs commanditaires. Cette représentation passe par la façade comme moyen d'expression. C'est le cas pour Marques de Riscal et La Dominus Estate américaine. À l'inverse, l'effacement de l'architecture est fait au profit des savoir-faire et donc du vin. Cela est le cas de l'extension du Château Margaux. Pour ce nouveau chai et sous les volontés des commanditaires, Norman Foster a cherché à intégrer l'extension dans l'existant sans que cette nouvelle partie ne devienne le centre de l'attraction du site. Le nouveau chai doit révéler toutes les traditions du domaine sans effacer l'architecture remarquable du XIXe siècle. Il apparaissait primordial pour les propriétaires de préférer une « *belle architecture contemporaine aux pastiches.* »¹⁴

Alors pour certains domaines, nous pouvons tout de même nous questionner sur des choix de procédés et de couleurs des matériaux. Certaines façades ostentatoires peuvent paraître anecdotiques par leurs références aux éléments œnologiques. Ces références semblent devoir justifier des choix architecturaux parfois qualifiés de « fantasmagorique ». Nous pouvons donc questionner le rôle de ces architectures comme agitateurs de tourisme au détriment peut-être de paysages durables et de territoires à préserver.

14 *Château Margaux*[Internet]. [consulté 29 oct 2022]. Disponible sur:<https://www.chateau-margaux.com/fr/le-domaine/>



L'organisation et la gestion des paysages viticoles

Les paysages, qu'ils soient construits ou non sont les représentations des territoires. Ces paysages, ici ceux des régions viticoles, sont majoritairement ruraux. De ce fait, une grande partie de leur gestion et construction repose sur l'usage que les viticulteurs et agriculteurs en ont. En effet, leurs espaces de travail font partie d'ensembles territoriaux, ces derniers étant les lieux de vie des habitants. L'ensemble de ces acteurs locaux ont des rôles majeurs dans la gestion et la préservation des lieux. La notion d'œuvre collective semble appropriée pour décrire la part d'implication des acteurs de ces paysages.

« Si chacun a ses propres parcelles, ils sont tous responsables d'un petit bout de

paysage qu'ils construisent en commun.»¹⁵.

Par conséquent, l'impact des projets contemporains, qu'ils soient agricoles ou architecturaux doit être réfléchi et calculé. Comment ne pas faire perdre la cohérence et l'identité des espaces, quand « l'esprit du lieu » est la résultante d'histoires, de cultures et de rapports entre Hommes et milieux.

Une multiplicité de paysages viticoles

George Châtain, dans son essai *«Flânerie décousue dans le paysage des vignes»¹⁶*, décrit des paysages viticoles différents

15 DELEBECQUE (Solene). *La construction du paysage viticole. Projets de paysage Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace* [Internet]. 7 juill 2011 [consulté 4 nov 2022];(6). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/paysage/18415>

16 Essai paru p.257 dans *Le défi du paysage: un projet pour l'agriculture*. Seyssel: Champ Vallon; 2004. (Les cahiers de la compagnie du paysage 3). 314p

en France et en Europe. Nous observons alors que chaque région a ses particularités concernant l'aménagement paysager des vignes, qui dépendent tant de procédés agricoles que des conditions géomorphiques et topographiques.

Façonnant le paysage, ces cultures sont des représentations identitaires des régions viticoles. C'est cette même identité que les vignerons veulent transmettre dans leurs vins. Il est alors possible de distinguer les « *lignes ébouriffées de lianes sauvages* » des vignes en tonnelle de Toscane. Dans le Médoc, nous comparons les vignes aux jardins de Versailles par l'ordonnement méticuleux des rangs. En Bourgogne, les clos sont en « *puzzles bien rangés* » tandis qu'en Champagne, les vignobles s'étendent sur les coteaux. En Californie et dans le Baden-Wurtemberg ce sont les immenses nappes qui façonnent les régions. Enfin,

le motif strié des terrasses entretenues méthodiquement est visible en Aveyron, en Ardèche en Suisse et en Andalousie.

Les procédés sont nombreux pour décrire les vignes, et se composent eux même d'éléments divers. La faune et la flore en sont les principaux capitaux. Les arbres et haies sont pour le paysage des éléments structurants et révélateurs. Ils ombragent, abritent et rafraîchissent les lieux. De plus, ils isolent et composent les espaces. Ils sont aussi des points de focales dans la perception des plaines. En effet, ils instaurent une notion d'échelle et de profondeur entre les parcelles, offrant des repères pour les passants. Les reliefs ont aussi ces effets : ils bloquent ou ouvrent la vue et influencent l'implantation du bâti. La faune, notamment les troupeaux, apportent l'animation dans ces lieux. Celle ci est décrite comme une image vivante et paisible par Philippe



Vue des vignes du Domaine Spalek ©CamilleRuchaud



vue des vignes du Domaine des Jumeaux ©CamilleRuchaud

Pointereau¹⁷. La biodiversité animale des espèces plus petites fait aussi partie de l'équilibre naturel des éco- systèmes. Chaque insecte ou rongeur est nécessaire à la richesse des terres, qui est elle-même importante pour les cultures et les vignes.

Tous ces volumes, limites, mosaïques et couleurs d'éléments naturels en zones rurales sont également ponctués par les infrastructures humaines. Ces structures et industries sont des modificateurs directs des paysages ruraux. Les chemins de fer et les routes, par le développement des mobilités et le quadrillage des paysages qui en découle, ont instauré un motif récurrent dans les campagnes. Les industries et leurs délocalisations en périphérie de villes y participent également. Ils apportent des mouvements de population. C'est aussi

17 POINTEREAU (Phillipe) « L'art du bocage et des vergers, entre tradition et modernité » ibid p.198

l'artisanat, le commerce, le tourisme et les services qui influencent, selon leurs dynamiques économiques, la réduction ou la préservation des espaces paysagers.

Traitement, gestion et politique des zones rurales

Différentes politiques et aménagements du territoire ont mené au paysage français actuel. Un facteur de ces modifications est la réglementation et la planification par les politiques territoriales. Depuis notamment la loi du 8 janvier 1993 instaurant la prise en compte du paysage dans les documents de planification, le but est d'instaurer une vision globale et collective de ces espaces de vie mais aussi de production. À différentes échelles, les PLU , SCoT et PADD¹⁸ ont

18 PLU : Plan Local d'Urbanisme , SCoT: Schéma de Cohérence Territoriale , PADD: Projet d'Aménagement et de Développement Durable

pour but de réglementer et préserver les constructions, les aménagements et l'environnement. Chaque territoire peut voir le moyen de conserver ses caractéristiques. Par exemple, un PLU permet de définir les zones naturelles et forestières, les zones agricoles, les zones urbanisées, mais aussi les zones à urbaniser. Chaque zone est alors constructible ou non, aménageable ou non, et cela selon différentes temporalités.

De plus, la gestion de la lisière entre ces espaces est une problématique du paysage. La co-visibilité entre les deux mène à considérer plusieurs approches de délimitation et planification. Une approche quantitative est primordiale pour définir les espaces dont chacun a besoin pour produire, industrialiser et vivre. En effet face aux accroissements de populations et de leurs besoins, chaque collectivité territoriale doit définir et quantifier les espaces disponibles

et nécessaires. De ce fait, une approche qualitative de cette gestion est d'autant plus importante, tant pour assurer le cadre de vie que pour le respect de l'environnement, il semble que la mise en scène entre villes et paysages agricoles nécessite une étude approfondie de la lisière entre les deux. La reconnaissance de la qualité des paysages augmentant, leurs valeurs économiques accroissent également. Ainsi, la demande pour ces paysages doit répondre aux restrictions et aux contraintes d'urbanisation. En effet, de nombreux objectifs d'urbanisation visent à une politique de ZAN, Zéro Artificialisation Nette dans les prochaines années. Il faut donc composer avec l'existant, les restrictions d'extensions et les besoins sociaux et industriels.

À échelle plus spécifique, les AOC de chaque région sont aussi un facteur de gestion paysagère. Les Appellations

d'Origine Contrôlées gèrent les vignobles concernés et inscrits par une réglementation précise. Elles concernent les cépages, les assemblages et le conditionnement. Elles organisent aussi l'espacement des rangs et les méthodes de productions. Cela a donc un impact sur le paysage et sur la perception des parcelles. Les appellations produisent des motifs, formes et couleurs caractéristiques.

La perception des espaces paysagers et la relation entre beau et bon

L'enjeu de la gestion des paysages est commun à l'ensemble de l'agriculture. L'ouvrage de Marcel Odille introduit la prise en mains de la question par les agriculteurs et les collectivités tout en apportant des nuances sur l'idéalisation des paysages par la société.

L'idéalisation des espaces naturels est

visible dès le XXe siècle, avec les membres de la bourgeoisie s'émerveillant devant les tableaux de Poussin ou du Lorrain. Ces œuvres à l'effigie des campagnes romaines avaient pour but de formaliser la représentation de la société sur l'histoire. S'immerger dans ces tableaux revient à observer la tentative du peintre à engendrer le beau, transformant ces paysages en mythe et idéologie du rural. Dans cette idée d'idéologie et en considérant le rapport entre production agricole et qualité paysagère, nous pouvons aborder la relation du beau et bon. Chacun, qu'il soit citadin ou rural, peut avoir une idée envisagée de ce qu'est un beau paysage et le projette sur toute campagne vue et vécue.

L'idée de paysages verdoyants ramène à l'image de cadres de vie qualitatifs, à l'image du bien-être. Dans « Agriculteurs et paysages : dix exemples de projets





de paysage en agriculture »¹⁹, l'auteur développe dans une première partie les relations entre paysage et production. En effet, un lieu-commun s'est établi : si le paysage est beau alors les produits seront bons. Par conséquent, chaque exploitant agricole voit en la perception de ces espaces un enjeu de communication.

« *ils jouent sur la valeur ajoutée du paysage comme image associée à leurs vins.* »²⁰.

Révélatrice à la fois des méthodes et des traditions, la gestion des terres par

les domaines est significative de leur philosophie. Les intérêts touristiques semblent alors émaner de ces idées et les espaces paysagers sont à considérer à titre d'espaces publics. Chacun s'y projette, s'y promène et s'approprie les lieux. Les intérêts de tous se mêlent dans ces lieux entre espaces vus et vécus²¹, entre espaces de vie et de travail. Leurs gestions en fait donc des enjeux de développement durables.

19 AMBROISE (Régis) , BRUNET-VINCK (Véronique) , BONNEAUD (François) *Agriculteurs et paysages: dix exemples de projets de paysage en agriculture*. Dijon: Educagri éditions; 2000. 207p

20 DELEBECQUE (Solene). *La construction du paysage viticole. Projets de paysage* Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace [Internet]. 7 juill 2011 [consulté 4 nov 2022];(6). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/paysage/1841>

21 GARNERO MORENA (Christiane) *Regarder le paysage. Le défi du paysage: un projet pour l'agriculture*. Seyssel: Champ Vallon; 2004. (Les cahiers de la compagnie du paysage 3). 314p



L'adaptation des vignobles face aux changements climatiques

Plusieurs émissions radio phoniques de France Inter et France Culture s'intéressent aux questions écologiques de l'agriculture et dédient des émissions à la viticulture. C'est le cas de « La terre au carré »²² ou bien encore « Le temps du débat »²³. Une grande partie des témoignages et informations qui étoffent la réflexion présentée ci-dessous en sont issus. De plus, la presse en ligne et les revues scientifiques²⁴, couplées aux journaux généralistes dédiés aux amateurs de vin,

22 VIDARD (Mathieu) *Vin et changements climatiques. La terre au carré*. France Inter, 10 janvier 2022. 54min

23 LAURENTIN (Emanuel), *Que boirons nous dans 20 ans?. Le temps du débat*. France Culture, 28 septembre 2022. 38min

24 Exemple BELIS-BERGOUIGNAN (Marie Claude), SAINT-Ges (Véronique) «Quelle trajectoire environnementale pour la viticulture ? L'exemple du vignoble girondin». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. 2009;juillet(3):491516

vulgarisent et diffusent ces problématiques actuelles.

L'utilisation des pesticides en France en culture conventionnelle

En France entre les années 1950 et 1990, les vignes en culture conventionnelle étaient traitées en continu toute l'année. Ces traitements intensifs étaient préventifs et ne prenaient pas en compte les réels besoins des vignes. Cela a causé des dommages considérables à la qualité des terres et des eaux environnantes. Celles-ci sont largement appauvries et polluées par ces produits phytosanitaires. Certains chiffres apparaissent ainsi alarmants concernant l'impact écologique de la viticulture. Selon l'observatoire des pesticides²⁵ en 2000:

25 *Observatoire Pesticides* [Internet].[consulté 3 nov 2022]. Disponible sur: <https://observatoire-pesticides.fr/>

«en France, les cultures de vignes représentent 20% des pesticides utilisés alors qu'elles n'occupent que 3 % de la surface agricole française ».

Utilisés pour réduire les pucerons et autres insectes, les pesticides sont encore plus utilisés dans les régions viticoles de l'ouest de la France. En effet, les vignes de ces régions humides plus exposées aux pluies et plus proches de l'océan sont plus sensibles aux maladies.



Pulvérisation de pesticides en culture conventionnelle
©Observatoire des Aliments

Les facteurs des émissions de carbone de la viticulture

L'ensemble de ces pratiques ont des influences sur l'écosystème mondial. Les émissions de carbone sont un des contributeurs majeurs au réchauffement climatique. Quand on constate que chaque bouteille de vin représente entre 1.2 kg et 1.5 kg d'équivalent CO₂²⁶, il semble intéressant de savoir quels sont les postes d'émissions principaux d'un domaine. Les chiffres de l'institut de la vigne et du vin²⁷ révèlent que plus de 20 % des émissions d'un

²⁶ Bilan Carbone® en viticulture, Institut Français de la Vigne et du Vin [Internet]. [consulté 6 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.vignevin.com/publications/fiches-pratiques/bilan-carbone-en-viticulture/>

²⁷ Connaître l'empreinte environnementale d'une filière, Institut Français de la Vigne et du Vin [Internet]. [consulté 6 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.vignevin.com/article/connaître-lempreinte-environnementale-dune-filiere/>

domaine sont à relier à l'acheminement des vins jusqu'aux clients. En effet, celles-ci sont liées au transport et à l'export des bouteilles d'une région du monde à l'autre. La majorité des domaines à renommée internationale, notamment française, cherche à exporter leurs produits aux clientèles fortunées du monde entier. De plus, 20 autres pour-cent concernent la production des bouteilles et de leurs emballages. D'autres facteurs comme la carburation des tracteurs ou l'électricité utilisée dans les bâtiments sont à prendre en compte. L'empreinte carbone d'une bouteille de vin étant constituée de très nombreux éléments venant d'entreprises différentes, il semble parfois difficile d'établir des modes de réduction durable de ces émissions. Dans une société où les problématiques sont de plus en plus considérées, partout dans le monde, il semble important de prendre cet enjeu au sérieux.

La vigne face aux changements climatiques

De nombreux aléas déterminants pour la viticulture ont lieu, tant à l'échelle mondiale que locale. En effet, le dérèglement climatique touche l'ensemble des écosystèmes. La viticulture est un exemple de secteur où les changements se font sentir. Tout au long du cycle de la vigne, les aléas climatiques viennent la fragiliser. Comme en témoignent les vigneron·nes dans les différentes émissions et podcasts, la vigne est très sensible aux hivers doux et aux périodes de gels. Lorsque les températures hivernales ne sont pas suffisamment froides, les bourgeons apparaissent plus tôt dans le cycle de la vigne. Or, on constate qu'après des hivers doux, des périodes de gels se manifestent aux alentours du mois d'avril. Ces épisodes aboutissent à la perte d'une partie des bourgeons apparus trop tôt.

S'il y a 40 ans les vignerons subissaient une ou deux périodes de gel dans leurs carrières, depuis 5 ans les épisodes sont quasi systématiques, comme en témoigne une vigneronne implantée en Dordogne²⁸. De plus, les vagues de chaleur ont une influence sur les saveurs du vin lui-même. Les fortes températures sans périodes de pluie font des raisins plus sucrés et donc moins acides, produisant des vins plus forts en alcool. L'équilibre et la conservation des vins peuvent donc être menacés. À l'inverse, les périodes de pluie trop intenses favorisent les maladies et ne permettent pas de bonnes conditions de développement des raisins.

L'adaptation des vignerons, une relation entre durabilité et tradition

²⁸ Laure Gasparetto, dans *Que boirons nous dans 20 ans? Le temps du débat*. France Culture, 28 septembre 2022. 38min

Face à ces dérèglements et changements climatiques, les vignerons doivent s'adapter. Nous pouvons constater une prise de conscience dans les domaines. Qu'ils soient forcés face à des pertes de rendements, ou bien par une volonté de philosophie durable et consciente, les domaines voient leurs pratiques se modifier. Cela mène aussi à transformer les paysages qui les accueillent. Tout d'abord, certains changements s'effectuent directement dans les vignes avec des techniques qui s'adaptent. Par exemple, la taille particulière des vignes peut permettre de les protéger²⁹. En laissant les feuilles les plus exposées au soleil et en coupant les autres, cela protège les grappes du soleil direct et évite qu'elles ne mûrissent trop vite. De plus certaines régions installent des moyens de protection physiques pour pallier à de trop fortes expositions.

²⁹ Technique observée personnellement lors des vendanges dans le Domaine des Jumeaux, Vendée

Ensuite, nous observons l'apparition de domaines dans de nouvelles régions françaises. Bien qu'historiquement de nombreux hectares de vignes poussaient en Bretagne, la législation des années 1930 interdit la production dans les régions non-viticoles. Les vignobles disparaissent alors au profit de culture de pommes et de céréales.

Cependant, depuis 2016 et la re-autorisation de plantation, quelques vigneron·s se réinstallent en Bretagne. Cela est révélateur des changements qui s'opèrent dans le monde viticole. En effet, nous pourrions observer une sorte de modification de la carte des vignobles les prochaines décennies. La hausse globale des températures permet aujourd'hui d'implanter des vignes là où il y a quarante ans, ce n'était pas concevable. D'autres exemples sont visibles : si les origines du vin sont méditerranéennes, on observe aujourd'hui par exemple des

vignes en Angleterre. Des expérimentations sont également menées dans le nord de la France, avec par exemple le projet de vin dans le Nord-Pas-de-Calais, sur des terres minières. En Bretagne, un conservatoire de test s'est établi et déjà une vingtaine d'hectares de vignes s'épanouissent.



Carte des évolutions et projections des vignobles Bretons
©Mangeonslocal.bzh



IRE D'ARCHITECTURE DE NANTES
AU DROIT D'AUTEUR

Il s'agit d'expérimentation pour choisir des cépages propices aux conditions climatiques. N'oublions pas que ces régions étant très pluvieuses, les maladies de la vigne restent un sujet majeur. Parfois accusés d'opportunistes climatiques, les vignerons bretons expérimentent, mais surtout offrent une vision collective de la gestion d'un nouveau vignoble. Enfin, le vin étant une question de traditions et de savoir faire, certains détracteurs de ces nouveaux vignobles y voient un manque de terroir et d'histoire. Même si ces nouvelles régions apparaissent au nord et que celles du sud se voient fragilisés par la hausse des températures, l'adaptation des vignerons grâce à leur savoir-faire ne fait nul doute sur l'évolution de la filière. Enfin, un autre moyen d'adaptation est la conversion à des cultures plus raisonnées. Mais quand *« le passage en Bio équivaut à un coût de production de +25 % pour un rendement de la vigne de -25 %*

et une mise sur le marché à un prix identique »³⁰ comment faire prendre conscience que les changements sont nécessaires ?

Cela ne semble pas effrayer de nombreux viticulteurs conscients et sensibles à ces problématiques environnementales, comme en témoignent les chiffres des conversations en viticulture raisonnée, biologique et biodynamique. La transition en viticulture biologique représente aujourd'hui 10 % des domaines en France, et cela augmente jusqu'à 35 % selon les régions.

Une nuance à cela peut cependant s'établir. En effet, la transition permettant d'obtenir la labélisation n'est que de 3 années. Quand est-il donc de la résilience des substances dans la terre et les eaux ? Il semble difficile d'assurer qu'après des années voire parfois des décennies de cultures conventionnelles à base de pesticides le sol se soit régénéré.

30 ANGELRAS, (Bernard) président de l'Institut français de la vigne et du vin

L'utilisation de la biodynamie en viticulture

Face à ces constats environnementaux¹, des domaines viticoles cherchent à se démarquer des modèles conventionnels et s'intéressent à la viticulture en biodynamie, aux vins sains, natures et bio. À la fois comme un retour au local et pour de fortes convictions écologiques, ces domaines innovent dans leurs modes de productions. Leur relation à leur terroir s'expliquent par de nombreux marqueurs historiques qui ont modifiés leurs pratiques tout en les faisant évoluer. Cette partie du mémoire développera l'étude de deux domaines, ainsi que l'analyse et la compréhension de leurs fonctionnements. Les recherches seront essentiellement basées sur les enquêtes de terrains réalisés

¹ Voir partie 1 : L'adaptation des vigneronns face aux changements climatiques

au sein des domaines viticoles étudiés, mais aussi sur des recherches documentaires variées.

Tout d'abord, la biodynamie est une méthode de production agricole, basée comme l'agriculture biologique sur le respect environnemental des terres de productions. À cela, s'ajoute une considération des cycles lunaires dans les procédés de culture. Théorisé dans un premier temps par l'agronome et philosophe Rudolf Steiner en 1924 dans ses « *cours aux agriculteurs* »², cycle de huit conférences destinées aux professionnels agricoles allemands, la biodynamie est ensuite petit à petit

² STEINER (Rudolf), *Le Cours aux agriculteurs*. Paris: Éditions Novalis; 2009; 251p.

Rudolf Steiner s'est aussi prêté à l'architecture avec le *Goetheanum*. Cet bâtiment de béton aux formes organiques est le siège de la *Société anthroposophique universelle* et de l'*École Libre de Science de l'Esprit*. Les pensées de Steiner concernant la médecine, l'agriculture la pédagogie et la finance en font un personnage controversé.

appliquée dans l'agriculture en Europe. La viticulture y voit rapidement un intérêt dans l'élevage de vin de qualité et commence à s'approprier les modes de productions. Ayant pour objectif de renforcer la vigne par un sol riche et vivant, la biodynamie va permettre de lutter efficacement contre les maladies. Les crises sanitaires du phylloxera et du mildiou ayant ravagés les vignobles au 19^e siècle, les méthodes de protections des vignes sont donc au cœur de toutes les préoccupations des vignerons et vigneronnes. La pulvérisation, selon un calendrier lunaire, de composts, de pailles fumées et de mélanges naturels enrichissent les terres et viennent nourrir la vigne. Les plants se voient alors renforcés naturellement. Les racines, plus fortes, gèrent mieux les maladies, en comparaison aux plants enrichis en engrais chimiques des domaines conventionnels qui ne savent plus se défendre seuls. Par conséquent,

les bénéfices sur le vin sont une meilleure fraîcheur et minéralité. L'ensemble de la production se veut alors écologique.

«En bio, on ne dérange pas la nature, on agit sur le plan physique. En biodynamie, on agit sur le plan énergétique »

explique Nicolas Joly, du vignoble de la Coulée de Sarant dans l'article de Sylvie Augereau « *The place to drink* »³. De plus, nous pouvons observer le minimum de mécanisation possible dans les parcelles de vigne : les vendanges sont manuelles, le labourage est par traction animale, la place des insectes et des animaux sauvages locaux est respectée avec un minimum d'interventions humaines possible. L'ensemble a pour but de créer, mais surtout de respecter l'écosystème présent tout en se basant sur les énergies. Dans les procédés de vinification, cela se traduit aussi par un

³ Article paru dans 303 arts, recherches, création N°139, *De la vigne au vin*. Nantes: 2015

très faible d'ajout de soufre, produit utilisé pour éviter l'oxydation des vins.

Des chiffres montrant la France comme un des acteurs majeurs de la biodynamie

En France, les Pays de la Loire se trouvent en tête des régions françaises de cultures viticoles en biodynamie et en vins naturels. Cette position montre les préoccupations environnementales des viticulteurs locaux. En effet, depuis le milieu du 20^e siècle, la biodynamie gagne les vignobles et vignes de La Loire et de la région Pays de la Loire. L'impulsion a été donnée par François Bouchet dans son domaine de Château-Gaillard à partir de 1955. Depuis, un grand nombre de viticulteurs pratiquent ces méthodes. Par la suite, Nicolas Joly, semble s'être imposé comme l'un des orateurs de la biodynamie avec ses prises

de paroles et conférences dans le monde entier pour promouvoir et faire connaître la méthode. La biodynamie en agriculture s'étend aujourd'hui au monde entier avec cependant une concentration en Allemagne, en Australie et en France. Selon les chiffres DEMETER⁴, le principal label de certification en biodynamie, la France exploite en 2021, 14 600 hectares d'agriculture en biodynamie derrière l'Australie et l'Allemagne qui cultivent respectivement 49 700 et 85 400 hectares. La République Tchèque se trouve bien derrière avec 3 500 hectares. Cependant, concernant la viticulture biodynamique, la France est le premier pays exploitant avec 651 domaines et 11 600 hectares soit 80 % de ses cultures et 50% des terres viticoles mondiales de cette pratique.

4 *Chiffres France et International* [Internet]. Demeter. [consulté 24 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.demeter.fr/chiffres-france-et-international/>

Des choix conscients et engagés

Pour une grande partie des exploitants en viticulture biologique et biodynamique, il semble difficilement concevable de produire avec les méthodes de viticultures dites conventionnelles. Les préoccupations environnementales actuelles poussent à se tourner vers de nouvelles pratiques. Toujours grâce à l'article de Sylvie Augereau, nous pouvons prendre en compte l'avis de nombreux agriculteurs ligériens sur cette orientation bio-dynamique de leurs domaines « quand j'ai quitté la sommellerie pour m'inventer Vigneron, je n'imaginais pas que l'on puisse travailler la vigne autrement qu'en Bio » Jean Christophe Garnier.

« J'ai réalisé que les meilleurs vins venaient de terres labourées, pas des sols désherbés chimiquement »

« Il n'y a que les bio qui s'en sortent ici »

Richard Leroy. Tous s'accordent sur la volonté de respecter et de révéler le terroir de ces terres qui de premier abord n'étaient pas destinées à une production viticole de qualité. Richard Leroy, a en effet pu acheter ses vignes de Montbenault, à un propriétaire cédant ces vignes en production conventionnelles par manque de productivité, *« C'est sur c'est les meilleurs terroirs, on pourrait faire bien, mais il n'y a pas assez de rendement »*. Une fois passé en biodynamie et ayant redonné toute la force à la terre, son domaine s'épanouit et redonne le prestige à son terroir. Le vin gagne en qualité, mais surtout, l'environnement est préservé puisque sur des domaines en biodynamie, les botanistes observent une meilleure bio-diversité. Par exemple sur le domaine de L'Ecu de Guy Bossard *« plus de 85 plantes différentes, dont des espèces disparues, alors qu'ils parviennent à peine à en dénombrer 10 en général »*.

Le terroir comme fait social et non géologique

Ces réflexions peuvent également faire écho aux propos de Roger Dion⁵, selon lequel le terroir est un « fait social et non géologique ». Nous pouvons comprendre que la richesse d'un vin est inhérente non seulement à la qualité des sols et aux conditions climatiques, mais surtout aux savoir-faire et techniques des vignerons. Sa théorie est appliquée à l'origine aux vins de Bordeaux, mais peut être appliquée ici aux terroirs moins connus, mais aussi riches. En effet, le prestige des vins de Bordeaux et de Bourgogne s'explique par l'attention et le travail des vignerons à élever des vins selon des procédés particuliers, mais aussi par un jeu d'export et de commerce important. Les

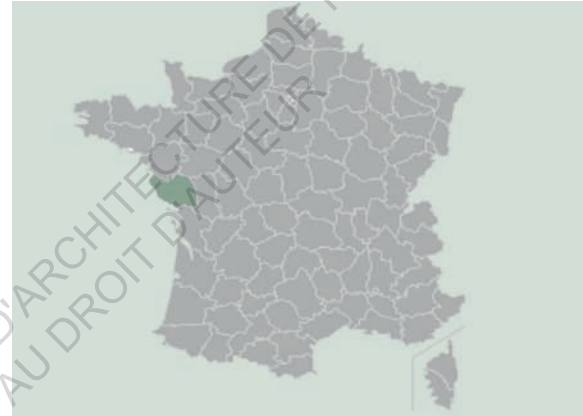
savoir-faire, les procédés et l'engagement des professionnels expliquent la qualité des vins. De bonnes conditions climatiques et géologiques ne suffisent donc pas.

Des cas d'études connectés à leurs terroirs

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que les cas d'études de ce mémoire ne sont pas de grands domaines bordelais ou bourguignons, mais des domaines dont les conditions initiales peuvent paraître moins prestigieuses, mais qui ont pour objectif de se connecter au sol, à la nature et d'en ressortir les qualités premières pour y faire les meilleurs produits possibles. Avec le choix de la biodynamie des vignerons du domaine Špalek en République Tchèque et du Domaine des Jumeaux en France, nous voyons ici l'opportunité d'étudier les relations de chacun avec leur terroir.

⁵ DION (Roger) *Histoire de la vigne et du vin en France, des origines au XIXe siècle*, Paris, Clavreuil, 1959; *histoire des levées de la Loire*, Paris 1961

Le domaine des Jumeaux est le domaine de Jean Marc Tard, installé en Vendée depuis 2008. Ce vigneron, fils de vignerons également, a repris le nom du domaine de son père, mais l'a réimplanté dans le village vendéen de La Vallée de l'Yon. D'abord formé à Saint Emilion, sommelier puis caviste, Jean Marc Tard a voulu se reconnecter au travail de la vigne avec son domaine en biodynamie. Il va même plus loin puisque le domaine bénéficie également du label vins S.A.I.N.S (Sans Aucun Intrant Ni Sulfite) et travaille son vin uniquement à partir de jus de raisin fermentés et sans aucun autre ajout. Travaillant des vin rouges, blancs et rosés ; le domaine cultive ses cépages sur 11 hectares de vignes.



■ Département de la Vendée ■ France

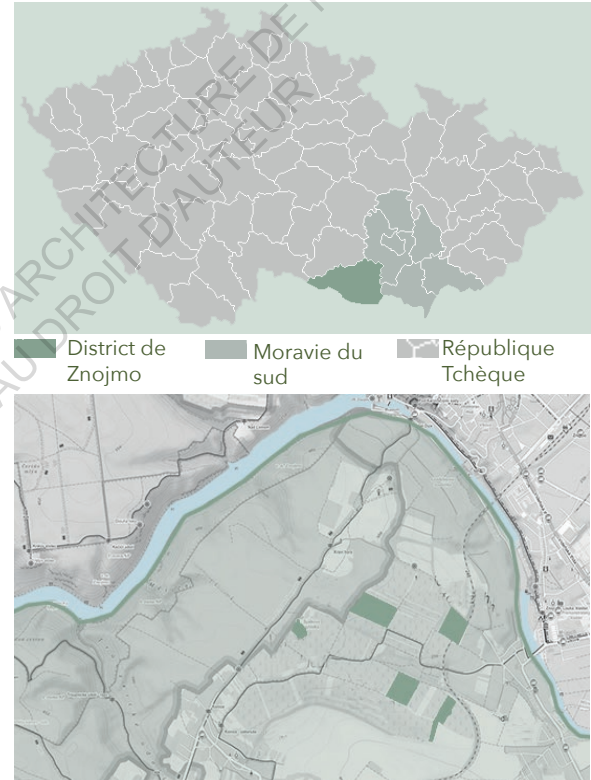


■ Océan ■ Vendée ■ Chaillé-sous-les-ormeaux

Carte de France et repérage de la Vendée, ©régionetdepartement

Carte de Vendée, repérage Chaillé-sous-les-Ormeaux, ©googlemaps

Vinařství Špalek, est dirigé par Malek Špalek. Il en est à la tête avec son frère Petr depuis 1997. Le domaine est situé dans la région de Znojmo au sud de la République Tchèque. C'est l'un des premiers domaines du pays à travailler en biodynamie. Ils produisent 10 cépages différents sur 12 hectares de la colline de Kravi Horà.



■ District de Znojmo ■ Moravie du sud ■ République Tchèque



■ Parcelles du domaine ■ Kravi Hora ■ Rivière Dyje

Carte de République Tchèque réperage région, ©googlemaps

Carte de Kravi Hora , réperage des Parcelles, ©Vinařství Špalek



ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

L'histoire des domaines étudiées et les tendances de développement de leurs régions viticoles

Le domaine des Jumeaux en Vendée, (France) et le domaine Špalek à Znojmo, (République Tchèque) sont tous deux inscrits dans une région viticole ayant une identité forte. Cette identité est basée sur leur paysage, leur culture, son histoire et leurs influences. Que ce soit en Vendée ou à Znojmo, les domaines se rattachent à des zones et appellations contrôlés et font suite à des événements historiques déterminants. Ici, la majeure partie des faits historiques sans bibliographie sont des informations récoltées lors des enquêtes sur place ou proviennent de l'article « *Vins et vignes en Vendée* » écrit par Benoit Musset pour la revue 303, revue précédemment citée pour d'autres articles. Les enquêtes ont été faites sous forme de visites et de discussion à

Znojmo et de vendanges en Vendée.

Des terroirs aux conditions géologiques prédominantes

Le domaine des Jumeaux est situé en Vendée sur les terres des AOC (Appellation d'Origine Protégée) Fiefs Vendéens de Mareuil. Ces Fiefs font partie du vignoble nantais et plus globalement de l'IGP (indicateur géographique protégé) Val de Loire. D'origine médiévale, le terme de fief désigne ici les terres de productions agricoles. Les fiefs sont alors des enclos étendus dédiés à la vigne et désignent les 5 regroupements de vignes des villages vendéens. Ces Fiefs sont alors ceux de Mareuil de Brem, de Pissotte, de Vix. Le Domaine des Jumeaux est lui situé précisément dans le Fief de Mareuil, à Chaillé-sous-les-Ormeaux et les parcelles bordent les rives de l'Yon. Cette dernière

Le domaine Špalek bénéficie lui aussi de très bonnes conditions géologiques grâce à son emplacement sur la colline de Kraví Hora. Cette colline s'instaure dans la région de Znojmo. Le terme « Znojmo » désigne aujourd'hui la ville, mais aussi la région viticole de cette partie du sud de la République Tchèque. Ces terres se trouvent à la jonction du massif tchèque et des Carpates occidentales. Ces deux sols sont respectivement schisteux, pauvres en calcium, phosphore, magnésium et fait d'archelles marines, de sédiments d'eau douce et de sable. Cette région viticole est enrichie par la présence de la rivière Dyje et entourée par le parc national de Podyjí. Ces éléments naturels protégés permettent une réelle richesse des sols et une préservations des environnements alentours. La zone et donc la région viticole de Znojmo est régi par son label VOC « Vina Originální Certifikace » signifiant Vin d'origine certifiée.



Domaine Špalek ©CamilleRuchaud



Une présence des vignes significative des soutiens religieux et politiques

Comme la plupart des premières vignes européennes, les vignes de Znojmo en République Tchèque ont été implantées par les romains, puis ont été favorisées par une aide ecclésiastique. En effet l'abbaye de Louka à Znojmo développa ses vignes à partir de 1195. C'est cette même impulsion religieuse qui met en place et développe les vignes vendéennes en France. Ainsi, ce sont les monastères et abbayes qui mènent les principales actions et encourage le développement de celles-ci. Ces religieux cultivent les vignes, produisent du vin et en tirent d'importants revenus. Ils y voient donc leurs intérêts et continuent à développer cette activité. En Vendée, on relève alors la présence des vignes dès 1040 avec des mentions de ce commerce viticole dans les registres de prélèvement des dimes.

Les vignes de Znojmo se développent également grâce à l'intérêt que la royauté tchèque leurs portent. L'acte du 25 avril 1326 de Bacharach⁶ donne l'autorisation du Roi Jean du Luxembourg à la ville de Znojmo de commercialiser sel et vin. Cette autorisation permet à de nouveaux domaines de se constituer, mais aussi à bloquer la consommation et vente des vins autrichiens. Suite à cela, le vin de Znojmo fut très souvent sur les tables royales tchèques jusqu'au XIXe siècle par des jeux de contacts sociaux, de richesses et de commerce. Par cette accumulation de richesses et d'intérêt, la ville se développe, est fortifiée et devient une ville centrale de la Moravie. Par sa géologie et morphologie vallonnée, les fortifications placées en hauteur et offrant une vue dégagée sur les alentours et la

⁶ *History & present* [Internet]. [consulté 24 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.vinarskecentrum.cz/en/o-vine/historie-a-soucasnost>

rivière lui ont permis de résister aux multiples invasions hongroises. Ces intérêts pour le vin que portent les religieux et politiques est aussi visible en Vendée où le nom de Fiefs Vendéens est dû à l'ancien nom de « *Fiefs du cardinal* ». En effet, le cardinal de Richelieu, évêque de Luçon, céda ces terres viticoles aux paysans vendéens au XVII^e siècle.

Des systèmes de production marqués par des économies singulières

Dans l'article de la revue 303, rédigé René Bourrigaud⁷ et dans l'article du journal Ouest France sur les vignes vendéennes⁸, nous pouvons observer le système féodal

7 BOURRIGAUD (René) « Le Phylloxera » 303 arts, recherches, création N°139, De la vigne au vin. Nantes: 2015

8 *Le phylloxéra a provoqué la fronde des vignerons* [Internet]. Ouest-France.fr. 2013 [consulté 22 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-phylloxera-provoque-la-fronde-des-vignerons-1805719>

de bail à complant qui régissait les terres et les vignes au Moyen Âge en France. Les terres appartiennent alors aux seigneurs qui, en échange d'une partie de la production, en laissent l'exploitation à des producteurs: « Les complanteurs ». Les viticulteurs jouissent des terres de génération en génération tant que la vigne est entretenue. Ce modèle perdurera même après la Révolution française dans la Vallée de la Loire et particulièrement dans le vignoble nantais, puisqu'en 1968 300 hectares de terres étaient encore sous ce système de production. Cependant, de nombreuses luttes et traités se mettent en place pour faire valoir les droits des exploitants sur leurs propriétaires terriens.

Pour les vignes de Znojmo, l'occupation communiste du pays a engendré de fortes restrictions et réglementations, et notamment en matière de production agricole pendant plus de 50 ans. Cette

période d'occupation du pays fait suite au coup de Prague de février 1948, où le Parti communiste, soutenu par l'union soviétique, renverse la Troisième République du pays et instaure le régime communiste. Pendant cette période, l'ensemble des productions est nationalisé et collectivisé. Chaque famille et/ou domaine viticole se voit limité à 0,1 hectare de terres personnelles. L'ensemble des paysages et des productions était régi par une volonté de productivité. L'espacement des rangées de vignes était déterminé par le passage des tracteurs et autres machines agricoles. La notion de rentabilité étant alors supérieure à celle de qualité, les plants étaient taillés pour n'avoir que peu de feuilles et un maximum de grappes.

Développement et modernisation des vignes

Si aujourd'hui les Fiefs vendéens sont régis par l'AOC Fiefs vendéens, avant la modernisation des espaces de production, on ne pouvait pas parler de vignoble à proprement parlé. Les vignes étaient éparées sur les territoires et s'intégraient dans des parcelles bocagères environnantes. Les vins produits étaient peu travaillés et subissaient vite la qualité grandissante des vins bordelais ou de Bourgogne. De plus, les vignes étaient dédiées principalement à la consommation personnelle et cultivées en bout de parcelles agricoles par les agriculteurs vendéens. Petit à petit et principalement après la guerre, les techniques se transforment et l'outillage se modernise. Le labourage se fait à la charrue, le tractage est fait par chevaux. Un des changements qui va considérablement modifier les paysages est l'alignement des

rangs. En effet avec le passage des charrues, les espaces entre les vignes s'organisent et deviennent plus rationnels.

Cependant, au XXe siècle, les vignes vendéennes ont drastiquement vu leur nombre d'hectares diminuer. En effet, certains facteurs, communs sur le territoire français, ont diminués les espaces de production. À partir du XIXe siècle, les crises sanitaires et l'urbanisation sont venues en confrontation avec les vignes. L'article de Benoit Musset nous décrit alors l'évolution des vignes vendéennes replantées grâce aux porte-greffes américains. Ces greffes avaient pour but de lutter contre les épidémies de Mildiou et de Phylloxéra apparues entre 1880 et 1884 sur le vignoble Nantais. Les vignes sont alors plus résistantes, les vignobles à usages commerciaux deviennent productifs, mais la qualité dans l'ensemble est médiocre. Les agriculteurs se tournent alors vers des cultures plus productives et

délaissent la vigne. De plus, l'urbanisation et le tourisme balnéaire viennent réduire les espaces de production vendéens. L'exemple du vignoble de Couts, sur la côte atlantique nous montre la disparition de celui-ci sous la pression de la construction de la ville balnéaire des Sables d'Olonne après la Seconde Guerre mondiale.

En République Tchèque, la production reste constante durant la période communiste, mais un réel changement va s'opérer dans les méthodes de productions à partir de 1989, date de la révolution. Cette révolution dite « de velours » va marquer la fin du communisme dans le pays, les viticulteurs se voient alors restitués leurs terres et de nombreuses acquisitions permettent d'étendre les domaines. Les multiples investissements privés permettent la rénovation des caves familiales existantes, mais aussi la création de nouveaux domaines.

Les corrélations entre les milieux et leurs productions paysagères et architecturales

Différents modèles de domaine selon sa taille d'exploitation

Les domaines Špalek et des Jumeaux se rejoignent sur une implantation morcelée de leurs vignes sur leurs territoires. Les vignes ne sont pas regroupées en une seule unité foncière, mais interviennent ponctuellement dans leurs territoires. Tous deux suivent le modèle d'acquisitions de parcelles éparses sur le territoire. Il ne s'agit pas d'une gestion et vision globale de l'aménagement de leurs domaines, mais bien d'opportunités financières et de disponibilités des parcelles. Celles-ci sont entourées en France comme en République Tchèque d'autres types de cultures par des propriétaires différents.

Sur la colline de Kravi Hora les spécialités produites sont les concombres et les fleurs de sureaux, tandis qu'en Vendée, les vignes sont entourées de fermes et de maraîchages en agriculture conventionnelle et biologique. Ces formes de polycultures des espaces et des régions permettent une biodiversité riche et dynamique. Les deux domaines ont également établi la même stratégie concernant la position plus urbaine du chai et de la boutique. Les chais ne sont alors pas directement implantés sur les terrains des vignes. Les deux cas d'études ont la similarité d'avoir implanté leurs chais et espaces de ventes dans les centres-bourgs des villages. À Znojmo, dans le village de Nový Šaldorf, le chai vient s'aligner aux autres chais et entreprises exploitant la colline. Ce regroupement économique et industriel vient concentrer les pratiques et renforcer l'identité viticole de la région. Pour le Domaine des Jumeaux, c'est

également dans le centre-bourg de la commune que le chai est installé. Cette dissociation des espaces impose alors les déplacements entre chais et vignes des récoltes et des outils. Les espaces de vente sont donc en contact direct avec la population, qui n'a pas à rentrer dans les vignes. L'intérêt de préservation des vignes de la pollution est donc assuré tant que possible. Aucun engin, hormis le tracteur lors des récoltes ne vient polluer au cœur des vignes. Ensuite, nous pouvons observer dans ces deux domaines que le choix de la région est évidemment délibéré pour ces conditions géologiques et caractéristiques favorables à la viticulture. Cependant, l'implantation des parcelles éparses est faite d'opportunités au moment de l'achat. En effet, le Domaine des Jumeaux a acquis au fil des années des terres, tandis que le domaine Špalek à lui pris forme grâce au rachat de terres à la fin du communisme.

Un autre modèle existe, et est souvent le choix des domaines de taille plus importante. L'implantation du chai au cœur des vignes permet une mise en scène de l'espace, souvent en lien avec des visites. C'est ce que nous pouvons observer avec le nouveau complexe du domaine Lahofer, également situé dans la région de Znojmo. Ce domaine de 430 hectares en culture conventionnelle, a été achevé par l'agence Morave Chybik + Kristof en 2020⁹.

Offrant de véritables points de vue sur les vignes depuis chaque espace accessible aux visiteurs et acheteurs, chaque aspect du domaine a été réfléchi pour offrir des points de vue singuliers. Un élément significatif est l'alignement des rangs de vignes selon les arches de la salle de dégustation, offrant des

⁹ CHYBIK + KRISTOF [Internet]. [consulté 5 octobre 2022]. Disponible sur: <https://www.chybik-kristof.com/projects/lahofer-winery>



Lahofer winery ©Chybik-kristof.



Lahofer winery, vue depuis la terrasse ©Domus

effets de perspective et mettent en valeur le lieu et ses vignes. Le théâtre à ciel ouvert extérieur permettant l'accès au toit offre un panorama sur les vignes, les mettant en scène majestueusement. Les acheteurs font alors le déplacement pour non seulement acheter, mais aussi visiter le chai et les vignes, c'est une activité touristique à part entière comme c'est le cas pour les domaines d'architectes internationaux.



Lahofer winery ©Chybik-kristof.



Une identité culturelle et sociale autour du vin

À Znojmo, la viti-viniculture est la principale activité économique de la région et emploie un grand nombre d'habitants tout au long de l'année. Le vin n'est pas juste un produit de consommation, mais bien un élément qui régit la vie et la ville. Historiquement, c'est cette activité économique qui a permis l'enrichissement de la ville et le développement architectural de celle-ci. Avec l'exemple de la Rotonde Sainte-Catherine et de l'église Saint-Nicolas, la ville rayonne par son architecture dans toute la République Tchèque depuis le VIII^e siècle, date des premières pierres posées par les Romains et donc date supposée des premières vignes.

Eglise Saint Nicolas ©PER-Tomas



En Vendée, l'identité autour du vin est culturelle mais aussi sociale. En effet, le département regorgeait jusque dans les années 80 de petites vignes familiales dont la production était dédiée à l'usage quotidien et à la consommation personnelle. Chaque commune rurale foisonnait de vignes cultivées par les habitants. Chaque propriétaire vendéen possédait ses rangées de ceps en bout de parcelles, la production était pour la consommation personnelle et la qualité pouvait être jugée discutable selon les années et l'attention accordée par chaque propriétaire. Cela a donc valu une mauvaise réputation pour les vins vendéens qualifiés par les initiés de "vinasse", ou autrement dit de vins de table de mauvaise qualité. Malgré des tentatives de production de nouveaux cépages, l'importance était donnée à la quantité et non à la qualité. Le vin était alors une monnaie d'échange, mais relevait aussi du partage et du folklore. Les anciens

faisaient leur vin et invitaient leurs proches, majoritairement masculins, à « descendre à la cave » pour boire la production. L'article "Vin et vignes en Vendée" précise alors:

« une particularité de la Vendée tient à la socialité, forte et générale, construite autour du vin ».

Cela est une preuve que le vin n'est pas seulement une denrée économique et alimentaire, mais surtout un marqueur de lien social dans les villages.

Aujourd'hui, les acteurs du monde viticole vendéen tentent de redorer l'image de ses fiefs vendéens face à l'image de ses vins de table. Les Fiefs vendéens font maintenant l'objet d'une Appellation d'Origine Contrôlée, celle-ci, comme l'ensemble des AOC impose donc un cahier des charges strict sur les modes de productions afin d'en améliorer la qualité. Ces cahiers des

charges sont votés par des jurys composés des vignerons et des acteurs de monde viticole de la zone concernée. Ils régissent les cépages et les assemblages possibles pour les vignerons, dimensionnent les espacements de rang, réglementent les taux de soufre et de sulfites ajoutés dans les vins. Cependant, malgré cette tentative de redorer l'image de ses vins, le domaine des Jumeaux s'est retiré de l'AOC afin de ne pas subir de la réputation de ses Fiefs. Jean-Marc Tard explique que sortir de l'AOC lui permet également de produire en biodynamie sans se voir imposer les règles des productions conventionnelles. Cela permet alors une plus grande liberté dans les assemblages des vins, mais aussi dans l'organisation spatiale des vignes et du choix des cépages. Nous pouvons observer un très fort attachement identitaire des habitants de Znojmo à leur terroir morave. En effet face aux nombreux bouleversements historiques

et politiques du pays, cette notion de rattachement à une région est le moyen pour eux d'affirmer leur culture dans un pays ayant changé à de nombreuses reprises de régime et de gouvernement¹⁰. On peut parler ici de régionalisme : même face à la centralisation et au communisme qui ont régi le pays, les régions et leurs habitants sont attachés à leur identité propre. Par exemple, certains habitants de la région de Znojmo se présentent comme morave avant de dire qu'ils sont tchèques.

10 Les territoires de l'actuelle République Tchèque ont historiquement fait partie de l'Empire austro-hongrois pendant 4 siècles jusqu'en 1918, la Tchécoslovaquie fut établie du 28 octobre 1918 au 15 mars 1939 et du 5 avril 1945 au 31 décembre 1992, entre les deux ce fut l'occupation par l'axe qui faisait office de gouvernement. Enfin en 1993 la République Tchèque fut une nation indépendante composée de la Bohême, la Moravie et une partie de la Silésie.

Méthodes de production et perception du paysage

Lors de la visite du domaine par Malek Špalek, viticulteur sur la colline de Kravi Hora, ce dernier nous expliqua une des différences avec la production de vigne en France. Selon le viticulteur tchèque, les plants sont plus hauts afin d'en faciliter la récolte. Différence donc avec la France où les plants sont au plus bas du sol afin de capter l'inertie et la chaleur de la terre. Selon lui, cette différence est un des facteurs de la qualité des vins français.

Cette anecdote nous montre les différences de technique de production, mais évoque aussi la différence produite sur la perception des paysages. En effet, les vignes françaises permettent une vue dégagée sur l'ensemble des champs, des paysages, offrant parfois des percées sur la rivière ou sur les bois alentours. À l'inverse, des rangs de ceps

plus hauts bloquent la vue, ou l'orientent et offrent des effets de perspective singuliers. Il y a une certaine poésie à observer la composition de ces paysages. Ces passages sont à la fois contrôlés : les rangs et parcelles sont organisés pour faciliter la récolte, mais dépendent également d'éléments naturels incontrôlables comme les pentes et dénivelés, les orientations naturelles ou la végétation existante.



Domaine des Jumeaux ©CamilleRuchaud

De plus, les vignes et espaces agricoles se situent majoritairement en bordure des espaces urbanisés et sont des lieux de choix pour les promeneurs. Les visiteurs perçoivent les espaces et cette vision du milieu en fait un enjeu réel pour la gestion du paysage. C'est à chaque viticulteur d'adopter une posture face à la gestion de son environnement et à la perception de celle-ci. Nombreux, comme Jean-Marc Tard et Malek Špalek les protègent et les mettent en valeur. Dans une de ses parcelles de vigne, le domaine Špalek a mis en place un petit belvédère dédié aux touristes et aux visiteurs. Du haut de celui-ci, il est alors possible d'observer les rangs organisés de ceps, la vallée et les parcelles. Ces parcelles de terre créent alors des motifs et effets paysagers. C'est un point de vue privilégié sur ce paysage, mais aussi sur les architectures patrimoniales de la région. Dans la démarche de vins naturels et bio-dynamiques, l'enjeu de préservation du

paysage et donc de prévention est primordial, cette petite installation touristique est alors un moyen de lier promotion et pédagogie face à ces paysages.



Domaine Špalek, ©Vinařství Špalek

Les conséquences des architectures viticoles sur les morphologies urbaines

La production agricole a, de manière évidente une influence sur la morphologie des paysages. De la petite cabane de vigneron en pierre dans la vigne à l'organisation générale des villages autour de la production de vin, les domaines interviennent dans la perception du paysage et agissent sur des organisations spatiales et plus particulièrement sur l'urbanisme.

Une influence visible de la production de vin sur l'organisation des villages

La viticulture ayant été le principal axe de développement économique de la région de Znojmo, les conséquences de cette activité sur la morphologie urbaine des villes et villages sont beaucoup plus visibles qu'en

Vendée. Avec les villages de Popice, Konice et Havraniky sur la colline de Kravy Hora nous pouvons voir des exemples marquants de cette organisation spatiale singulière. Le même principe d'organisation se retrouve dans ces villages. Ils sont organisés autour d'une rue principale avec comme extrémité physique et visuelle l'église ou la mairie. De chaque côté de cette rue, se placent des maisons avec leurs parcelles en bandes.



Eglise de Konice ©CamilleRuchaud



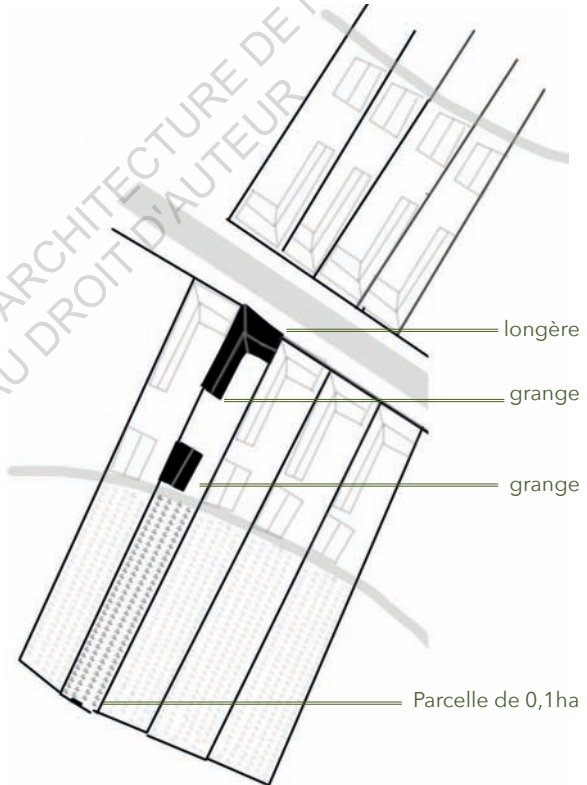
Vue depuis la rue du village de Popice
©Mapio

Carte du village de Popice République
Tchèque, repérage d'une parcelle type
©googlemaps

L'habitation a une typologie de longère, alignée à la rue, avec son toit en pente. Perpendiculairement, se place la grange avec un petit tunnel menant à une cave. Au bout de la parcelle, se trouve une grange plus petite et généralement un portail donnant sur la parcelle de vigne. Cette organisation cadastrale des parcelles correspond alors au 0,1 hectare autorisé pendant la période communiste. Aujourd'hui, certains propriétaires ont étendu leurs parcelles par des jeux d'achats et de reventes des terres et cette délimitation n'est plus aussi marquée.



Façades sur rue des longères d'Havraniky ©summitpost



Organisation type des parcelles des villages agricole

Un autre exemple d'organisation est le village de Nový Šaldorf, située à la lisière administrative de Znojmo. Ce nouveau quartier économique abrite une grande partie des chais et espaces de productions des exploitants viticoles. Depuis la fin du XXe siècle, le renouveau des domaines viticoles tchèques a permis l'apparition de ce village tourné vers la production à plus grande échelle du vin. Chaque domaine, ayant repris une activité post-communiste, s'est étendu et la grange située sur la parcelle d'habitation n'était alors plus suffisante. C'est le cas du domaine Špalek qui a son chai et son espace de dégustation à Nový Šaldorf. « Nový » signifiant nouveau en tchèque, on remarque la volonté de marquer par le nom du village ce renouveau et la modernisation de la production viticole de la région.



Chai et espace de dégustation Špalek à Nový Šaldorf
©VinařstvíŠpalek

Le chai comme typologie architecturale qui se distingue

Le modèle de chai en zone urbanisée des domaines Špalek et des Jumeaux se retrouvent sur plusieurs points communs, typiques du chai vernaculaire. Le chai est rectangulaire, avec un toit à double pente, sur plusieurs étages, et s'inscrivant dans une topographie modérée. L'utilisation de la gravité dans le processus de vinification

les rejoint alors sur l'organisation spatiale des espaces. Les grappes arrivent et sont stockées à l'étage supérieur, puis le processus les fait descendre étages par étages selon les étapes d'égrainages, de presses et de fermentations. Les cuves et tanks en inox sont installés le long des murs laissant de la place au centre pour circuler. Chaque domaine apporte ses innovations ou recherches de méthodes. En Vendée, il y a un retour à des amphores en terre crue pour la fermentation des vins, pendant qu'à Znojmo, les pépins de raisin sont pressés pour en faire de l'huile. Enfin, la mise en bouteille et le stockage se situent au niveau de la rue, afin de faciliter la sortie vers les transports. Cette disposition a plusieurs entrées, une à l'étage supérieur et une à l'étage inférieur est possible grâce à une pente dans le terrain. Les abris extérieurs sont aussi des dispositifs importants lors des périodes de vendanges. Ils viennent

en extension du chai protéger les caisses des récoltes en attente de presse ou d'égrainage. Une des particularités du chai du domaine Špalek est sa cave enterrée et son petit réseau de souterrains stockant les meilleures bouteilles ainsi que de nouvelles cuvées. Celles-ci sont stockées en fûts en bois avant la mise en bouteilles, mais aussi en bouteilles pour des prises en âge.



Espace de vente et chai de production (à l'arrière) à Chaillé-sous-les-Ormeaux ©CamilleRuchaud

Des éléments architecturaux venant ponctuer la vie quotidienne dans les villes et villages

Si nous nous attardons sur le modèle des maisons vendéennes depuis le XIXe siècle, nous pouvons observer la présence des caves comme un élément important. Comme vu précédemment, la production de vin pour la consommation personnelle est très courante, chaque propriétaire terrien possédait ses vignes en bout de parcelle. Il était donc nécessaire d'avoir des espaces de stockage et d'élevage du vin. La cave est alors un espace dédié à cela, mais aussi à la consommation. Du point de vue architectural, la cave est donc sous la maison et sa parcelle. L'accès à la cave se fait généralement par l'extérieur par une « entrée de cave » distincte du reste de la maison et située sur une des façades secondaires de la maison.



Cave souterraine ©CamilleRuchaud

L'escalier, souvent raide mène à une salle voûtée en pierre où se faisait la dégustation du vin. Ces mêmes caves se trouvent aussi sous les granges des villages de Znojmo. Originellement formé par sédimentation à près de 15 mètres sous terre et ensuite arrangé par l'homme pour en faire des caves, un réseau de tunnels sous-terrains vient relier une grande partie de la ville. Une partie de ce réseau a été acquise par la municipalité afin de le préserver et d'effectuer des activités touristique. D'autres parties sont à des propriétaires privés qui en ont toujours l'usage pour la vinification.

Ainsi, lors de balades dans les villages et campagnes de Znojmo, il n'est pas rare de croiser de nombreuses portes en bois comme sortant de nulle part, à flanc de collines, entre des chemins et quelques arbres. Ces sorties et accès de caves viennent ponctuer les paysages.



Entrée de cave dans les vignes Tchèques ©CamilleRuchaud

Certaines sont fermées à l'aide de cadenas, témoin d'une utilisation quotidienne, d'autres semblent abandonnées. Comme le décrit Arielle DeSoucey, œnologue américaine dans son blog dédié aux vins tchèques, et comme il est possible de l'observer dans les villages de la colline de Kravi Hora :

« Il est visible depuis la rue des presses traditionnelles sur la pelouse de quelqu'un, des étalages de grappes de raisin sur le trottoir ou un tracteur dans l'allée. »¹¹

Les éléments de viticultures ponctuent le paysage et la vie des régions. Ce n'est pas seulement une économie, mais aussi une mode de vie régissant l'ensemble de la ville, son commerce, son urbanisme, sa socialité et son tourisme.

¹¹ Znojmo [Internet]. Civil Wines. [consulté 12 sept 2022]. Disponible sur: <https://www.civilwines.com>



Entrée de cave dans les vignes Tchèques ©CamilleRuchaud



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
AU DROIT D'AUTEUR

Les héritages actuels du régionalisme critique

Le régionalisme critique est un mouvement architectural, apparu comme une réaction au modernisme et au style international. Il veut affirmer l'identité des régions en architecture contre la mondialisation et la perte d'identité apparue avec le modernisme. Le régionalisme critique est la continuité des régionalismes du XVI^e siècle, et refuse l'extrême rationalité du modernisme et son manque de sensibilité. C'est un mouvement qui peut être qualifié de post-moderne de par son opposition au modernisme, cependant, il est très différent du mouvement post-moderne de Robert Venturi et Denise Scoot Brown¹.

1 VENTURI (Robert), SCOTT BROWN (Denise) IZENOUR (Steven) *Learning from Las Vegas*. United States : MIT Press; 1977, 208p

Une opposition théorique et historique au modernisme

Tout d'abord, le régionalisme critique affirme son opposition au modernisme et à l'extrême mondialisation. Pour le mouvement moderne et le style international en découlant, le but était de construire des objets et concepts universels. Il devait être possible d'installer les architectures partout, à moindre coût mais aussi de manière rapide et efficace. L'ensemble comprenait alors une perte de la considération humaine dans la conception. À cette période, l'architecture n'était pas basée sur les besoins des habitants, mais sur la rationalité et les profits. Lewis Mumford, dans « *Technics and civilization* »² met en évidence le problème de l'industrialisation massive et de l'architecture de la table rase, considérant l'humain comme une

2 MUMFORD (Lewis) *Technics and civilization*. New York : Harcourt, Brace and company; 1934. 495p

machine et ne réfléchissant qu'en termes de profits. Avec les travaux du Corbusier, comme le « Plan Voisin » nous pouvons voir un exemple de cette notion de table rase. Les bâtiments ne prennent pas en compte l'existant, qui est démoli. Des ensembles rationnels et universels sont construits à la place. Le régionalisme critique, tel qu'il a été théorisé par Kenneth Frampton dans « Toward a Critical regionalism, six point for an architecture of resistance »³ s'oppose largement à cette pensée. L'auteur défend la résistance à la globalisation et au totalitarisme de la civilisation universelle. Il s'agit d'une opposition à l'uniformité des morphologies urbaines et à leur diffusion mondiale. L'ensemble veut refuser la perte de singularité des identités de chaque région.

3 FRAMPTON, (Kenneth), «Toward a Critical Regionalism: Six point for an architecture of resistance». *The Anti-Aesthetic: Essays on Postmodern Culture*. Seattle: Bay Press;1983.



Le Corbusier, *Plan Voisin for Paris*, Photomontage, 1925
©Researchgate

Pour Philippe Madec : *«Cet universalisme fut parfois fécond mais il a engendré des conséquences néfastes dont certaines furent terribles pour l'humanité (...) au nom de l'harmonie on croyait tendre vers l'universalité par la reproduction d'une unité idéale»*⁴. Architecte, urbaniste, professeur et écrivain, Madec a rencontré K.Frampton. Il a ainsi développé une posture contemporaine très riche, lui permettant d'être un des pionniers de l'éco-responsabilité architecturale en France.

Pour le régionalisme critique, réagir à son contexte par l'utilisation des ressources est nécessaire. L'architecture doit venir des éléments présents et des influences de l'environnement. Chaque région a une culture architecturale et il est donc important de l'accepter mais aussi de l'utiliser. Il y a une

volonté d'accord avec l'existant et donc un refus des méthodes de tables rases du style international. Nous pouvons cependant observer une forme d'universalité dans ce mouvement, Siegfried Giedion⁵ définit le nouveau régionalisme comme étant universel par *« la conception de l'espace-temps, la tension entre les volumes et l'interpénétration de l'intérieur et de l'extérieur. »*. Cette volonté d'harmonisation se concentre alors sur les méthodes de conception et de réflexion. C'est la finalité et l'acception universelle par les habitants qui importe.

L'importance du sens critique pour ce régionalisme

Cependant, il ne s'agit pas de composer seulement avec le vernaculaire existant ni

4 MADEC (Philippe), *A propos du Régionalisme* Clermont-Ferrand : 2000

5 GIEDION (Siegfried) *Espace, Temps, Architecture*. Cambridge : Harvard University Press ,1941

d'être nostalgique. Le régionalisme critique ne doit pas toucher au formalisme, qui se contente de reprendre les typologies et matériaux locaux. Le terme « critique » est donc l'aspect primordial du mouvement. Tzonis et Lefaivre décrivent dans « *The grid and the pathway* »⁶, les régionalismes précédents comme des régionalismes romantiques. Ces derniers, idéalisent le passé et produisent des imitations de motifs historiques, bien qu'elles émergent des réactions aux styles les antérieurs. Par exemple, certains régionalismes refusaient les contraintes strictes du classicisme. La volonté des mouvements modernes et post-modernes ainsi que certaines tendances contemporaines visent à éviter le maniérisme, le symbolisme et l'éclectisme. Cependant, les théoriciens du régionalisme

critique ne refusent pas pour autant la culture mondiale. Ils veulent l'utiliser de manière concertée et en accord avec les cultures locales. Chaque style régional a besoin d'être fructifié et développé par les produits de la mondialisation. Il s'agit d'utiliser dans les projets la culture du site ainsi que la globalisation des techniques. Cela peut venir de détails significatifs ou d'inspirations générales. Ces idées ont été introduites par Tzonis et Lefaivre dans leur ouvrage « *The Age of Globalization. Peaks and Valleys in the Flat World* »⁷. En effet, ces notions d'association étaient utilisées par les architectes de pays en développement. En Inde, Charles Correa et B.V Doshi voient dans le régionalisme critique un moyen de s'approprier les idées modernes dans les espaces locaux. La particularité de cette

6 LEFAIVRE (Liane) and TZONIS,(Alexander) *The grid and the pathway*, An introduction to the work of Dimitris and Susana Antonakakis, Architecture in Greece, Athènes: 1981

7 LEFAIVRE (Liane) and TZONIS,(Alexander), *Architecture of Regionalism in the Age of Globalization. Peaks and Valleys in the Flat World*.New York: Routledge; 2012.

réflexion est que chaque lieu aurait son propre régionalisme critique. Il n'y pas de règles formelles ni de bonnes façons de construire. Il s'agit d'une philosophie voulant associer le local et le global.

La considération du site et des ressources dans les pratiques actuelles

Dans l'architecture contemporaine, un seul mouvement majeur semble difficile à définir, même si de nombreuses tendances et inspirations sont visibles. L'analyse du site et la considération du contexte semblent aujourd'hui évidentes. En effet, la première étape d'un projet est de considérer le site mais aussi son contexte et son histoire. Que ce soient les conditions climatiques, les problématiques sociales, les flux économiques, les influences culturelles ou encore l'urbanisation alentours, tous ces

facteurs font de la réflexion architecturale une méthodologie complexe. Ainsi, il semble difficile de concevoir un projet de bâtiment d'un seul prisme et de manière universelle.

Dans cette mesure, nous pouvons considérer l'influence du régionalisme critique et ses concepts majeurs d'intégration des éléments existants. Ce n'est pas une option de concevoir un projet comme un objet isolé. L'enjeu actuel est de continuer à innover, autant que le régionalisme critique était progressiste. Ainsi, nous pouvons considérer qu'une partie majeure de l'innovation porte sur les enjeux environnementaux et écologiques. Des réflexions se tournent sur l'intégration au local et sur la durabilité des projets. En effet, un retour de l'architecture contemporaine s'effectue vers l'utilisation de matériaux locaux, et par l'analyse des ressources existantes. Ainsi, leur application consciente est basée sur des recherches

d'adaptation. Avec l'article « Beyond Critical Regionalism Of Grey Zones and Radicality in Contemporary Practice »⁸, certains usages de matériaux durables peuvent être vus comme une manière contemporaine d'appréhender le régionalisme critique. Cette utilisation des matériaux n'est pas abordée par Kenneth Frampton, cependant la considération des matériaux locaux et les architectures bioclimatiques sont des approches influencées par la reconnaissance du contexte.

8 DE COOMAN (Ken) « Beyond Critical Regionalism Of Grey Zones and Radicality in Contemporary Practice », OASE 103, *Critical regionalism revisited*. Rotterdam: MIT Press; 2019. p.137

Circuit court et éco-conception, des formes architecturales de régionalisme critique dans les domaines viticoles

Analogies entre vin et architecture

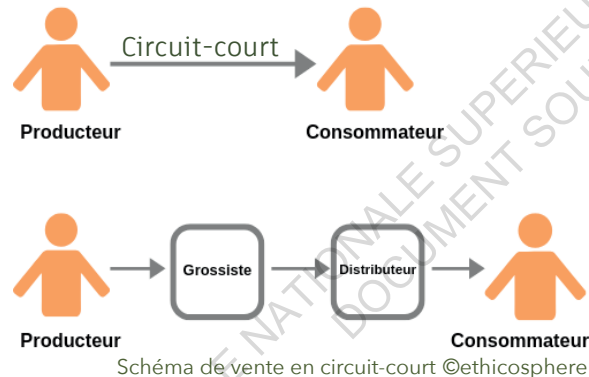
Par ces réflexions régionalistes, il est possible de faire une analogie entre le vin et l'architecture. Les deux ont des caractéristiques et des origines diversifiées. Chaque vin est issu de région viticole ayant son terroir propre. Chaque cépage produit dépend des ressources, des variétés de vignes présentes dans la région, mais aussi des types de sol. Ainsi, comme le vin est inhérent à son environnement, les architectures vernaculaires dépendent des mêmes spécificités. Les conditions climatiques définissent l'usage de matériaux tandis que les implantations varient selon les facteurs

géologiques et morphologiques. Il y a autant d'arôme dans les vins que de spécificité dans les architectures de chaque région.

Cependant, comme précédemment expliqué et critiqué par le régionalisme critique, la mondialisation a lissé les spécificités en architecture et un bon nombre de modèles et de techniques se sont industrialisés. Cette industrialisation a également touché le secteur alimentaire. Mais alors, celui-ci a été le premier à instaurer un nouveau mode de consommation plus locale : le circuit court. Par ce dernier, la volonté est de reconnecter le consommateur au producteur. Le dossier « *Circuit court, un nouveau régionalisme critique ?* » de la revue *d'architecture*⁹, traite le sujet et illustre la transition de cette pensée vers l'architecture. Comme une

⁹ BERTHIER (Stephane) « Circuit court, un nouveau régionalisme critique ? » *D'architecture*. n°284 Paris: 2020 p59.

autre analogie entre secteur alimentaire et architecture, le circuit court est présent en viticulture ainsi que dans l'architecture viticole. De plus, le circuit court s'établit comme une critique de la société productiviste. Pour cela, la revue cite Illich¹⁰ pour designer la tendance comme un « *écosocialisme qui favorise les organisations coopératives à petites échelles.* »



10 ILLICH (Ivan) *La convivialité*. Paris : Seuil ;1973.

Le circuit court en architecture

Par la limitation des transformations industrielles et des intervenants dans les circuit-courts, les consommateurs ont accès à des produits de meilleure qualité et à un prix inférieur. En effet, la suppression des intermédiaires et de leurs marges permet une réduction des coûts, mais aussi une diminution drastique des transports. Par la connexion directe entre producteurs et utilisateurs, il y a une réelle favorisation des ressources locales. En architecture ces ressources concernent alors les matériaux, mais aussi les techniques. Il s'agit de s'intéresser aux mises en œuvre vernaculaires et de s'en servir dans les pratiques contemporaines. De ce fait, nous puisons dans les ressources locales. « *Connaitre les ressources, les producteurs, leurs techniques, leurs mises en œuvre, c'est relier l'acte de bâtir à une communauté*

humaine fondée sur un modèle économique coopératif »¹¹. Nous pouvons citer d'autres auteurs sur le sujet, comme Arthur Lochmann dans son ouvrage « la vie Solide »¹² : « il m'est apparu qu'un facteur de progrès pour notre époque, plutôt que la fuite en avant, c'est le re-emploi d'anciens savoirs ou rapports au monde en combinaison avec les techniques modernes ». Tous s'accordent sur l'importance de l'étude approfondie du contexte technique et culturel pour en tirer des enseignements directs et applicables au projet. De plus, comme une réponse aux préoccupations environnementales, le circuit court permet une meilleure traçabilité et une réduction de l'énergie grise des matériaux de construction. Cette énergie est celle nécessaire depuis l'extraction des ressources jusqu'à leur assemblage dans

l'immeuble. Par conséquent, grâce à la suppression d'une partie des transports, elle est allégée ce qui entraîne aussi la réduction du bilan carbone de la construction.

L'éco-conception au service du Domaine Achillée

Les notions de progrès et d'innovation des réflexions régionalistes critiques, nous mènent également à l'éco-conception. Les considérations environnementales et conceptuelles sont alors plus globales que pour le circuit court, et interviennent dans tous les aspects de la conception. Il s'agit d'une démarche consciente dans l'implantation du projet, son orientation, mais aussi dans l'étude des prérogatives thermiques du lieu. De plus, l'utilisation des matériaux et le choix des énergies sont significatifs dans les constructions éco-conçues. Cette manière de concevoir a été

¹¹ op cit BERTHIER (Stephane) p.61

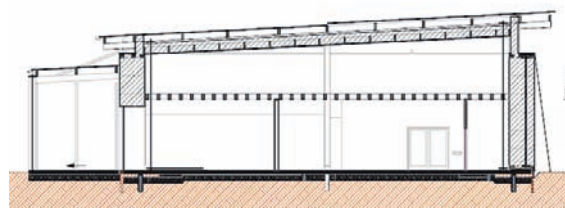
¹² LOCHMANN (Arthur) *La vie solide. La charpente comme éthique du faire*. Payot; 2019. 203p

le choix fait par la famille Dietrich pour la conception de leur chai à Scherwiller dans le Bas-Rhin. Les vignerons de la famille étaient auparavant établis en tant qu'exploitant-coopérateurs. Ils cultivaient leurs vignes puis s'associaient avec d'autres viticulteurs pour la vinification. Cependant, depuis 2003 et leur passage en culture biologique, le coût de revient des bouteilles n'était plus rentable. De plus, leur positionnement éthique n'étant plus en adéquation avec ce mode de fonctionnement, ils ont souhaité s'établir indépendamment. C'est pourquoi, en 2016 avec l'architecte Christophe Köppel, ils ont construit leur chai éco-conçu, passif et auto-construit. Situé dans leur domaine de 18 hectares, le chai de 2,200 m² est majoritairement fait de paille. Elle compose les murs par d'importantes bottes autoportantes et de haute densité. Une structure en bois de mélèze est tout de même utilisée pour le support des réseaux

d'eau et d'électricité. Enfin, pour l'étanchéité de l'édifice, l'ensemble est enduit à la chaux et couvert d'une toiture métallique.



Installation des bottes de paille ©Manon Badermann



Coupe de principe ©Christophe Köppel



CONALEMET
URE D'ARCHITECTURE DE NANTES
S AU DROIT D'AUTEUR

Des préoccupations architecturales par les matériaux

Que ce soit pour le circuit-court ou dans l'éco-conception, l'utilisation des matériaux est un enjeu majeur des projets contemporains. Que ce soit par leur mise en œuvre dans l'environnement, ou dans le choix et dans l'approvisionnement, ces réflexions prennent part comme forme actuelle du régionalisme critique. Différents exemples d'édifices ou de projets documentaires d'agences d'architectures nous exposent alors cette pérennité des influences post-modernes.

Dans les Vosges par exemple, la filière bois s'inscrit dans un circuit-court utilisé pour plusieurs projets. En effet, pour cette région ayant un important patrimoine forestier, c'est une ressource durable pour la construction. Certaines agences d'architecture ont vu en cette ressource locale l'opportunité de

concevoir de manière plus durable et selon des techniques vernaculaires. Cependant, tous s'attardent sur l'importance de ne pas tomber dans le pastiche formaliste. Les maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrages font alors preuve d'innovation pour utiliser ces matériaux.

En effet, l'exemple de la halle polyvalente par l'agence Haha nous montre la revalorisation du hêtre dans les structures bois. Pour la structure de l'installation, les architectes proposent une solution pour l'utilisation de cette essence de bois. Celle-ci est largement présente dans la région, mais sous-exploitée et largement exportée en Chine¹³. Les architectes du projet sont

13 La présence massive de hêtre dans les Vosges fut longtemps exploitée pour la fabrication de mobilier. Cependant cette industrie n'est plus active dans la région et les scieries restantes sont modestes. Elles ne sont donc plus capables de répondre aux normes et standards de la construction Européenne. Le bois est alors exporté en Chine, là où il trouve d'autres utilisations.



donc venus innover dans la mise en œuvre de cette ressource supportant mal les grandes dimensions et l'humidité. Ils ont expérimentés de multiples poutres courtes et protégées des intempéries par une couverture débordante.

Ensuite, comme preuve de la recherche autour des matériaux, l'agence Studiolada a mis en place une cartographie en ligne des ressources du territoire lorrain. En considérant une autre référence aux traditions culinaires, elle explique :

« Si l'on veut faire une cuisine de terroir, il faut commencer par bien connaître les producteurs et leurs spécificités »¹⁴.

Nous comprenons par analogie que pour construire une architecture intégrée et respectueuse de son environnement, il faut savoir où puiser pour la construire.

¹⁴ op cit BERTHIER (Stephane) p.75

Grâce à cette identification des matériaux bruts, l'agence permet un référencement d'industries de première transformation, utile aux métiers de la construction. Cette cartographie identifie carrières, scieries, briqueteries, tuileries et même exploitations agricoles (pour les ressources de paille). L'ensemble est en ligne et à disposition universelle pour l'ensemble des professionnelles intéressés¹⁵.

Nous observons donc une grande part d'expérimentation dans ces démarches. Cependant, ces recherches sont parfois en contradiction avec les normes et réglementations en vigueur. Pour des raisons d'assurances et de thermique, des règles formalisent l'architecture

¹⁵ GEANT (Aude), « Recensement et cartographie des ressources frugales » *Métamorphoser l'acte de construire | Frugalité heureuse et créative*, Mardi 6 Octobre 2020, en ligne <https://topophile.net/rendez-vous/metamorphoser-lacte-de-construire-frugalite-heureuse-et-creative/> 2h53min



PIERRE

- Granit
- P-01 Senoville
- P-02 Savonnières-en-Perthois
- P-03 Evilly
- P-04 Juvigny-en-Perthois
- P-05 Baucilliers
- P-11 Moyeuvre-Grande
- P-12 Montois-la-Montagne
- P-13 Malancourt-la-Montagne
- Grès
- P-31 Niderviller
- P-32 Bleuville
- P-33 Rothbach
- P-34 Tiefenbach
- P-35 Burt
- P-36 Plaine

BOIS

- Resineux
- B-01 Xiray-et-Marvoisin
- B-02 Madières
- B-03 Cézilles
- B-04 Bietrambois
- B-05 Blainville-sur-Fau
- B-06 Chenevires
- B-07 Sierthal
- B-08 Montbronn
- B-09 Saint-Quirin
- B-10 Mousse
- B-11 Hurbache
- B-12 Tintigny
- B-13 Ramonviller
- B-14 Lusse
- B-15 Surboville
- B-16 La Selve
- B-17 Champ-Le-Duc
- B-18 Domfong
- B-19 Jussart
- B-20 Boley-Seroux
- B-21 Contrex
- B-22 Le Tholy
- B-23 Kœnig-Longemer
- B-24 Le Syndicat
- B-25 Basse-sur-le-Rupt
- B-26 Saulures-sur-Moselle
- B-27 Ramonchamp
- B-28 Bussang
- B-29 Basse-sur-le-Rupt
- B-30 Basse-sur-le-Rupt
- B-31 Basse-sur-le-Rupt
- B-32 Basse-sur-le-Rupt
- B-33 Basse-sur-le-Rupt
- B-34 Basse-sur-le-Rupt
- B-35 Basse-sur-le-Rupt
- B-36 Basse-sur-le-Rupt
- B-37 Basse-sur-le-Rupt
- B-38 Basse-sur-le-Rupt
- B-39 Basse-sur-le-Rupt
- B-40 Basse-sur-le-Rupt
- B-41 Basse-sur-le-Rupt
- B-42 Basse-sur-le-Rupt
- B-43 Basse-sur-le-Rupt
- B-44 Basse-sur-le-Rupt
- B-45 Basse-sur-le-Rupt
- B-46 Basse-sur-le-Rupt
- B-47 Basse-sur-le-Rupt
- B-48 Basse-sur-le-Rupt
- B-49 Basse-sur-le-Rupt
- B-50 Basse-sur-le-Rupt
- B-51 Basse-sur-le-Rupt
- B-52 Basse-sur-le-Rupt
- B-53 Basse-sur-le-Rupt
- B-54 Basse-sur-le-Rupt
- B-55 Basse-sur-le-Rupt
- B-56 Basse-sur-le-Rupt
- B-57 Basse-sur-le-Rupt
- B-58 Basse-sur-le-Rupt
- B-59 Basse-sur-le-Rupt
- B-60 Basse-sur-le-Rupt
- B-61 Basse-sur-le-Rupt
- B-62 Basse-sur-le-Rupt
- B-63 Basse-sur-le-Rupt
- B-64 Basse-sur-le-Rupt
- B-65 Basse-sur-le-Rupt
- B-66 Basse-sur-le-Rupt
- B-67 Basse-sur-le-Rupt
- B-68 Basse-sur-le-Rupt
- B-69 Basse-sur-le-Rupt
- B-70 Basse-sur-le-Rupt
- B-71 Basse-sur-le-Rupt
- B-72 Basse-sur-le-Rupt
- B-73 Basse-sur-le-Rupt
- B-74 Basse-sur-le-Rupt
- B-75 Basse-sur-le-Rupt
- B-76 Basse-sur-le-Rupt
- B-77 Basse-sur-le-Rupt
- B-78 Basse-sur-le-Rupt
- B-79 Basse-sur-le-Rupt
- B-80 Basse-sur-le-Rupt
- B-81 Basse-sur-le-Rupt
- B-82 Basse-sur-le-Rupt
- B-83 Basse-sur-le-Rupt
- B-84 Basse-sur-le-Rupt
- B-85 Basse-sur-le-Rupt
- B-86 Basse-sur-le-Rupt
- B-87 Basse-sur-le-Rupt
- B-88 Basse-sur-le-Rupt
- B-89 Basse-sur-le-Rupt
- B-90 Basse-sur-le-Rupt
- B-91 Basse-sur-le-Rupt
- B-92 Basse-sur-le-Rupt
- B-93 Basse-sur-le-Rupt
- B-94 Basse-sur-le-Rupt
- B-95 Basse-sur-le-Rupt
- B-96 Basse-sur-le-Rupt
- B-97 Basse-sur-le-Rupt
- B-98 Basse-sur-le-Rupt
- B-99 Basse-sur-le-Rupt
- B-100 Basse-sur-le-Rupt

TERRE

- Terre cuite
- T01 Niderviller
- T02 Hochfelden
- T03 Achenheim
- Terre crue
- T-11 Nancy

FIBRE

- F-01 Bouzonville
- F-02 Pange

contemporaine. Il faut donc composer avec ces réglementations nécessaires sans pour autant brimer les recherches architecturales. L'enjeu n'est pas d'appliquer les mêmes normes à tous les projets sans réflexion et sans adaptation critique. L'agence BLAF en fait l'expérience dans un projet de maison en Belgique flamande, exposé dans « *Longing for Brick* »¹⁶. L'article décrit les prérogatives de la réglementation EPB en vigueur dans la région. L'isolation en est un axe majeur, ainsi la norme encourage l'utilisation de la brique comme parement dans une isolation par l'extérieur. Cette brique étant un matériau de référence pour les constructions flamandes, l'usage de celle-ci dans l'édifice paraît cohérent. Cependant, l'agence a souhaité aller plus loin et intégrer réellement la construction

à son environnement tout en innovant ce matériau. La maison reprend la typologie des constructions du village, l'échelle est modeste et le volume est compact. De ce fait, l'innovation et la posture architecturale se trouvent réellement dans l'usage de la brique. Elle n'est pas utilisée en parement comme préconisé par la réglementation, mais elle est redimensionnée pour être auto-portante. Par cette disposition, la brique est à la fois mécanique et thermique. Pour cela, les architectes ont mis au point une brique spéciale qui s'inspire des *Kloostermoef*. Il s'agit d'une brique utilisée historiquement dans la région. Ainsi, par cette réflexion régionaliste et autour de la matière, nous pouvons observer une posture architecturale basée sur l'innovation et l'utilisation consciente des matériaux. Il ne s'agit pas de suivre aveuglément les réglementations, mais de les adapter sensiblement au projet et son contexte. Par cette adaptation au

16 NIJS (Lieven) and VAN DEN DRIESSCHE (Maarten), « *Longing for Brick* » *Critical regionalism revisited*. Rotterdam: MIT Press; 2019. p115

profit de l'environnement nous pouvons être amenés à considérer l'éco-conception. Il s'agit alors de tirer parti des conditions in-situ d'un lieu au profit du projet. Cette pratique architecturale est applicable à toutes les typologies de bâtiments, tant que les acteurs du projet ont une posture engageante envers la démarche.



Maison en Belgique, BLAF ©OASE

Enfin, un autre matériau présent largement en regain agricole et rural est la paille. Ainsi, avec l'utilisation de celle-ci nous pouvons observer un exemple de ces réflexions touchant les architectures viticoles.

C'est le cas du domaine de la famille Dietrich pour la conception de leur nouveau domaine Achillée¹⁷. Le maintien des températures à 13° toute l'année, à raison d'une variation de plus ou moins 1° est une nécessité pour la vinification, la construction d'un bâtiment passif était alors nécessaire pour être en adéquation avec les convictions environnementales du domaine. Ce besoin est assouvi par la construction en paille avec des bottes formant des murs d'un mètre vingt d'épaisseur. Cette épaisseur permet une isolation remarquable et donc de ne pas avoir besoin de machineries de refroidissement ou de chauffage, faisant de

¹⁷ Achillée [Internet]. [consulté 6 déc 2022]. Disponible sur: <https://www.achillee.vin/achillee.vin/>

l'ensemble une construction passive. Seul l'espace d'accueil des visiteurs est chauffé, et cela, grâce à une chaudière à bois alimentée par des ceps de vigne¹⁸. Enfin, nous pouvons voir ici par les matériaux une d'adaptabilité au contexte technique et thermique.



Construction de l'édifice © Achillée

18 Un chai bioclimatique en paille pour le nouveau domaine viticole Achillée en Alsace [Internet]. *Traces Ecrites News*. [cité 30 déc 2022]. Disponible sur: <https://www.traces-ecritesnews.fr/actualite/un-chai-bioclimatique-en-paille-pour-le-nouveau-domaine-achillee-en-alsace-99925>



Paille enduite à la chaux © Achillée

La prise de position des vignerons et des architectes pour une implantation durable dans leurs paysages.

L'ensemble des exemples et réflexions exposés ci-dessus nous mènent à penser que les formes contemporaines du régionalisme critique s'affirment par des positionnements éthiques et sont liées aux enjeux environnementaux. Chaque acteur voit son contexte comme une ressource et y puise le nécessaire, tout en ayant une volonté d'innovation et de qualité. De ce fait, en considérant les acteurs du monde agricole, nous avons pu constater que des philosophies et considérations sont communes entre architecture et vitiviculture. Cette culture agricole, par sa relation historique à la notion de terroir et son implantation au cœur des paysages est particulièrement révélatrice des nouvelles

préoccupations environnementale et en fait donc un lieu d'expérimentation de choix.

La biodynamie est elle une forme de régionalisme critique ?

La biodynamie, ayant été présentée comme méthode de production dans les cas d'étude, semble être une philosophie partagée par plusieurs commanditaires de chai écologique. De ce fait, il paraissait intéressant de se demander s'il s'agit d'une résultante du régionalisme critique. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une tendance architecturale, des rapprochements sont possibles. Tout d'abord sémantiquement, selon Marine Lefaivre-Jacques,¹⁹ architecte

19 JACQUES-LEFLAIVE (Marine), « Architecture eco-dynamique en milieu vinicole » *Métamorphoser l'acte de construire* | *Frugalité heureuse et créative*, Mardi 6 Octobre 2020, en ligne <https://topophile.net/rendez-vous/metamorphoser-lacte-de-construire-frugalite-heureuse-et-creative/> 2h53min

spécialisée dans le zero-carbone et l'éco-conception « *dynamique signifie en lien avec* », nous pouvons alors voir que pour la biodynamie le rapport entre biologie et milieu s'établit fortement. Avec cette approche, tout est lié et l'équilibre de l'environnement est nécessaire à toute culture. Ainsi, tous les capitaux sont à considérer, que ce soit la qualité des sol, la passivité des techniques et outils, ou encore les méthodes d'acheminement et de vente. Associant cela à l'architecture, nous retrouvons les réflexions du circuit-court et de l'éco-conception. De plus, par la prise en compte du climat régional, associé au choix des matériaux, la conception bioclimatique semble être la traduction architecturée des méthodes de production raisonnée.

Ces réflexions sont appliquées consciemment dans le chai du domaine Achillée décrit précédemment mais aussi dans les projets de cave de l'agence « *Atelier Zéro Carbone*

Architectes ». Cette agence, principalement spécialisée en domaines viticoles, cuveries et chais, est située au cœur de la Bourgogne dans le vignoble de la côte de Nuits, près de Dijon. Les architectes y développent une conception qu'ils appellent « éco-dynamique ». Avec la cave de l'œuf²⁰ comme première formalisation de leurs idées, ils affirment que la viticulture se nourrit de son architecture et que l'influence des matériaux est très visible sur la qualité des vins. Par exemple, des mâtereaux pollués dans les cuveries peuvent avoir un effet néfaste sur les vins, et surtout ceux en biodynamie, produits sans intrants. De plus, comme vu dans le domaine Achillée, l'éco-conception bioclimatique est au service du besoin de fluctuations minimales de températures sans machinerie en viticulture.

²⁰ *Cave de l'œuf* [Internet]. *Domaine Leflaive* [consulté 22 déc 2022]. Disponible sur: <https://atelierzerocarbone.com/nos-projets/la-cave-de-l-oeuf>



De ce fait, l'architecture viticole influencée par le régionalisme critique est au service du programme de son édifice, mais va plus loin en re-qualifiant le processus de production. Concernant les cas d'études de la partie précédente, la prise de position assimilable aux influences du régionalisme critique n'est pas tant dans les propositions architecturales. Il s'agit majoritairement de la philosophie appliquée par l'aménagement et la gestion du territoire. Tant pour Znojmo qu'en Vendée, nous pouvons comprendre l'intégration raisonnée des parcelles dans leurs villages par l'aménagement du territoire. Morcelées dans l'espace, elles s'intègrent dans le milieu agricole sans tenter de faire table rase du reste des cultures environnantes. Les parcelles traitées sans polluant viennent ponctuer les paysages d'espaces verts et propres, propices à la balade et au bien-être visuel des habitants. Par la gestion de leurs milieux,

chacun semble avoir tiré de l'étude de son histoire une considération pour le respect des paysages proches et moins proches. En comparaison aux domaines bordelais qui sont installés depuis des générations, les cas d'étude tchèque et vendéens sont plus récents et leurs implantations sont venues modifier les paysages des régions. Chaque aménagement, semble avoir intégré son activité économique sans s'imposer, le tout en considérant son terroir comme ressource principale et en tentant de le préserver par la biodynamie.

De plus, les considérations architecturales de ces domaines sont majoritairement héritées du vernaculaire. Les deux domaines se retrouvent tout de même sur la disposition du chai à la verticale et dans le processus de vinification gravitaire. La toiture à deux pans leur est commune, cependant la pente des toitures tchèques est plus forte, rappelant les conditions météorologiques moins

tempérées que celles de Vendée. Pour le Domaine Spalek, la façade sur pignon est significative de la typologie utilisée dans les villages viticoles. Ce type de construction est visible partout dans la région et expose de manière reconnaissable l'usage des bâtiments aux habitants.



Façades sur pignon d'architectures viticoles dans les villages et au milieu champs à Znojmo © CamilleRuchaud

Formalisation et appropriation des considérations

Ensuite, nous pouvons constater que chaque domaine est porteur d'innovation à son niveau et quelle que soit sa taille. Les mises en œuvre locales sont associées à des recherches de progrès, comme le montre le chai Spalek, où des espaces ont été réaménagés afin de venir presser l'huile des pépins de raisins. Dans une démarche de réduction de déchet, où rien ne se perd et tout se transforme, chaque élément de vigne est une ressource utilisable. Même constat avec le Domaine Achillée qui alimente la chaudière de l'espace de visite par les ceps et plans morts. Ainsi, comme nous pouvons le voir avec l'utilisation de la gravité ou la transformation des déchets naturels, certains processus influent directement sur la manière de concevoir le chai. Pour aller plus loin dans cette association, la cave de l'œuf

est un exemple approfondi d'adaptation totale. Située en Bourgogne, la cave a été réalisée pour le Domaine Leflaive. La cave utilise le nombre d'or pour la géométrie de sa voûte, descendant les forces jusqu'au sol et libérant ainsi l'espace. La forme est ainsi celle d'un œuf. L'ensemble des matériaux est bio-sourcé, mais surtout traité sans aucun polluant qui pourrait interférer avec l'élevage du vin en biodynamie. Comme pour le chai du domaine Achillée, le bois est utilisé pour la structure, la paille pour l'isolation, la pierre pour le sol et la terre pour la finition.



Enduit de la paille par de la terre crue ,cave de l'œuf
©atelierzerocarbone

Ces domaines éco-conçus nous montre la relation entre processus agricole et conception. La biodynamie est présente dans la viticulture mais aussi dans la production de paille utilisée, ainsi les matériaux sont choisis pour leurs qualités et leurs bénéfices envers la production. En effet, ces matériaux naturels participent à la qualité du vin.

Par leur contrôle de l'hygrométrie, par leur passivité, par leur énergétique et leur équilibre dans l'environnement, ils sont à la fois des atouts pour le bâtiment, sa production, mais aussi la préservation des espaces alentours. Ces espaces étant les lieux de production de la vigne, un cycle de préservation et de production durable semble s'établir. Ce projet de cave de l'œuf est exposé par son architecte comme un projet significatif dans les réflexions du mouvement *Frugalité Heureuse*. Cette tendance est menée par Philippe Madec

dont nous avons déjà évoqué les idées²¹, ainsi que Dominique Gauzin-Müller et Alain Bornarel. Par l'affirmation de l'utilisation dans la construction de techniques pertinentes et adaptées au contexte global du projet, l'intention est de limiter les impacts du secteur du bâtiment sur l'environnement. Alors nous retrouvons les problématiques évoquées dans ce mémoire. Notamment dans des projets d'architecture viticole, mais aussi dans le tertiaire et le logement. Cette pensée appelle à favoriser une approche « low-tech » de la construction et de l'aménagement, en ayant recours en priorité « à des techniques pertinentes, adaptées, non-polluantes ni gaspilleuses »²². Le manifeste de la Frugalité Heureuse

21 Voir partie 3a - Les héritages actuels du régionalisme critique

22 MADEC (Philippe), *Mieux avec moins, Architecture et frugalité pour la paix*. Editions Terre Urbaine; 2021.

encourage ainsi les professionnels du bâtiment et de l'aménagement à remettre en question leurs pratiques afin de limiter les effets sur l'environnement, la biodiversité et les paysages.

Ces enjeux sont particulièrement présents dans le monde viticole, comme en attestent les témoignages de deux vignerons en formation rencontrés lors de la période de vendanges en Vendée. Tout deux se projettent sur leurs futurs domaines et évoquent des volontés de bio-climatisme et de low-tech dans leurs productions construites. En effet pour l'un, la volonté est de concevoir un chai en Bretagne à l'aide d'anciens conteneurs, et pour l'autre la réflexion autour de la paille et de géométrie sacrée fait écho aux convictions écologiques. Nous pouvons donc attester que toutes ces réflexions architecturales se croisent chez les théoriciens de l'architecture, mais aussi chez les professionnels du vin sans connaissances

particulières en architecture.

Des domaines non qualifiables de régionalistes critiques

Cependant, l'ensemble des domaines viticoles ayant une préoccupation pour leur terroir ne peuvent pas être qualifiés de régionalistes critiques. Bien que certains reprennent des éléments de contexte environnant et que la culture globale du lieu intervienne, les édifices ne comportent pas tous les facteurs évoqués précédemment. Soit par méconnaissances de techniques architecturales durables ou par soucis financiers, des domaines de taille moyenne et en culture conventionnelle ne voient pas toujours de bénéfices directs à éco-concevoir leurs chais ou à considérer une transition éthique de mode de production. À l'inverse, les domaines ayant des ressources financières importantes font

parfois le choix des architectes « stars ». Poussés par une volonté de représentation prestigieuse de leur domaine, ils font appel aux « starchitectes ». Ces derniers, souvent décrits comme avant-gardistes, recherchent « L'effet Bilbao »²³. De ce fait, nous pouvons observer une perte de considération du lieu, au profit d'architecture signal et remarquable. Nous pouvons aussi évoquer Rem Koolhaas et sa phrase « Fuck the Context ». Ainsi, il affirme l'usage de la forme architecturale au profit de l'expérience vécue et sans considération du contexte, produisant des architectures hors-sol. Le domaine Marques de Riscal nous en montre l'exemple avec son imposante façade métallique. C'est seulement avec l'usage de pierre du village existant sur les façades secondaires que nous observons que certains éléments

sont repris du contexte et donc empreintés au langage régional. De fait, l'ensemble s'impose dans son lieu et ne cherche pas à s'y intégrer. L'édifice n'est définitivement pas régionaliste critique.

Pour autant, cette contradiction à une architecture adaptée et à un paysage homogène n'est pas néfaste sur tous les points. Les architectures remarquables et autres complexes de services viticoles sont de réels atouts pour des régions en développement, apportant d'importants capitaux par le tourisme et les industries. De plus, le dynamisme des régions est un atout social avec la création de nombreux emplois par exemple.

23 PANERAI (Philippe), « L'effet Bilbao », *Tous urbains*, vol. 8, no. 4, 2014, pp. 20-21 Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-tous-urbains-2014-4-page-20.htm>

Conclusion

Afin de conclure ce mémoire, nous pouvons affirmer que plusieurs facteurs définissent l'intégration des architectures viticoles dans leurs paysages. Nous avons pu étudier les formes construites de domaines tant à l'échelle internationale que nationale ainsi que leurs évolutions selon leur histoire politique et technique. Dans cette recherche de compréhension et de définition, il ne s'agit pas de formaliser une seule et unique manière d'intégration, puisque chaque paysage est régional et qu'il est défini par son contexte. Ce dernier s'appuie alors autant sur des capitaux historiques, que sur des conditions climatiques, des ressources économiques et touristiques ou bien encore sur des progrès techniques et idéologiques. De ce fait, chaque rapport entre paysage et architecture se nourrit de ces facteurs.

Puisque nous nous intéressons ici aux architectures viticoles, la notion de terroir prédomine dans les facteurs contextuels. En effet, l'attachement pour le paysage proche et moins proche des domaines viticoles est très important, tant par fierté, par renommé ou par convictions écologiques. L'agriculture en lien avec son terroir se manifeste par la préoccupation pour et en continuité avec son histoire locale. Les vignes sont plantées et cultivées dans les régions viticoles, parfois depuis des décennies. La temporalité des évolutions est donc à prendre en compte dans la recherche d'innovation. Ainsi, s'exerce des retours en arrière vers des techniques pertinentes ou des matériaux adaptés. Par exemple, nous avons pu constater, par l'éco-conception de certains chais, que la recherche d'isolation performante et de stabilisation des températures revenait à retrouver les conditions climatiques des caves souterraines vernaculaires.

Cependant, l'intégration dans un contexte local ne se définit pas par l'effacement. Il ne s'agit pas de reprendre le langage vernaculaire et de s'y confondre de manière nostalgique. Il s'agit d'une gestion globale, réfléchie et durable. Cette intégration durable peut prendre la forme de circuit, court, d'éco-conception ou de bio-climatisme pour ses formes architecturales, mais comporte aussi des aspects plus théoriques. Par la philosophie de vie, par l'engagement environnemental et par des considérations ethniques, nous pouvons observer un positionnement au profit de la gestion du patrimoine bâti et vécu. Ainsi, les domaines viticoles sont présentés dans ce mémoire comme des catalyseurs d'expérimentations de ces pratiques, tant en France que pour la République Tchèque. Les cas d'études et références de domaines sont surtout des exemples français, puisque l'historique de la culture en France est

long et richement référencé. Ainsi, chaque domaine étudié a une intégration variable et particulière à son environnement. À titre d'exemple, les domaines des architectes internationaux paraissent moins liés aux circuits-courts et écologiques de leurs territoires, mais cependant s'intègrent économiquement de manière dynamique pour leurs régions. La nuance est donc au niveau la durabilité de ces espaces. Les domaines des Jumeaux et Spalek s'intègrent par leur engagement écologique fort passant alors par la préservation et l'aménagement de leurs espaces de production. Ils utilisent leurs terres sans pour autant les endommager. Leur conception du bâti repose sur le vernaculaire avec toutefois des aménagements ponctuels dédiés à la visite. Ces formes architecturales restent toujours en lien avec la mise en valeur et la prévention autour des espaces de vignes. Enfin, pour le Domaine Achillée ou la cave de l'œuf, les

recherches effectuées permettent d'établir une posture active dans l'innovation de leurs constructions. Nous pouvons observer une force d'assurance dans l'implantation puisque celle-ci est réfléchie pour être durable. Ces formes bâties de domaines semblent de ce fait allier préservation, innovation et visites avec leurs conceptions et réflexions contemporaines.

De plus, la fierté des vignerons pour les paysages de leurs domaines pousse à une volonté de mise en valeur et de préservation. Cela vaut tant pour la conservation écologique que pour la valeur ajoutée à leur domaine. En effet, la vision d'un paysage considéré comme beau, influe sur la notion de bon. Ainsi, le tout forme un cycle liant production et consommation. De plus, les enjeux écologiques de préservation des terres sont primordiaux pour la continuité de production qualitative.

Par les paysages proches (leurs terres) mais aussi par le paysage global (leurs vignobles et les alentours), les domaines viticoles véhiculent leurs valeurs de production et leurs engagements.

De ce fait, le poids de la représentation d'un domaine passe grandement par sa forme architecturale et paysagère. Dans une société consumériste où tout est à voir et à faire voir, cette volonté de créer des espaces offrant de belles images semble être un élément décisif dans la conception des espaces de production. Les paysages naturels deviennent de ce fait des paysages économiques et touristiques. Cependant, il ne suffit plus d'offrir de belles images si la réalité écologique ne suit pas. Un équilibre est à trouver, et semble s'établir dans les nouveaux domaines.

Médiagraphie

Livres

-AMBROISE (Régis) , BRUNET-VINCK (Véronique) , BONNEAUD (François) *Agriculteurs et paysages: dix exemples de projets de paysage en agriculture*. Dijon: Educagri éditions; 2000. 207p

-CASAMONTI (Marco), PAVAN (Vicenzo) *Caves: architectures du vin 1990-2005*. Arles: Actes Sud / Motta; 2004.

-DAVEZIES (Laurent), *Le nouvel égôisme territorial: Le grand malaise des nations*. Paris: Seuil; 2015. 102p

DION (Roger) *Histoire de la vigne et du vin en France, des origines au XIXe siècle*, Paris: Clavreuil; 1959.

-FRAMPTON, (Kenneth), «Toward a Critical Regionalism: Six point for an architecture of resistance ». *The Anti-Aesthetic: Essays on Postmodern Culture*. Seattle: Bay Press; 1983.

-GIEDION (Siegfried) *Espace, Temps, Architecture* Cambridge : Harvard University Press ,1941

-ILLICH (Ivan) *La convivialité* , Paris : Seuil ;1973.

-LEFAIVRE (Liane) and TZONIS,(Alexander) *The grid and the pathway , An introduction to the work of Dimitris and Susana Antonakakis, Architecture in Greece*, Athènes: 1981

-LEFAIVRE (Liane) and TZONIS,(Alexander), *Architecture of*

Regionalism in the Age of Globalization. Peaks and Valleys in the Flat World.New York: Routledge; 2012.

-LOCHMANN (Arthur) *La vie solide.La charpente comme éthique du faire*. Payot; 2019. 203p

-MADEC (Philippe), *A propos du Régionalisme*, Clermont-Ferrand : 2000

-MADEC (Philippe), *Mieux avec moins, Architecture et frugalité pour la paix*. Editions Terre Urbaine; 2021.

-MARCEL (Odille) . *Le défi du paysage: un projet pour l'agriculture*. Seyssel: Champ Vallon; 2004. (Les cahiers de la compagnie du paysage 3). 314p

-MUNFORD (Lewis) *Technics and civilization*. New York : Harcourt, Brace and company; 1934. 495p

-PETIT-LAFITTE, (Auguste). *L'agriculture comme source de richesse*, 1842. N° 9

-SANCHEZ VIDIELLA (Alex) *Alvaro Siza: notes sur une architecture sensible*. Barcelone: Loft Publications; 2010.191p

-STEINER (Rudolf), *Le Cours aux agriculteurs*. Paris: Éditions Novalis; 2009. 251p

-VENTURI (Robert), SCOTT BROWN (Denise) IZENOUR (Steven) *Learning from Las Vegas*. United States : MIT Press; 1977, 208p

Articles de revue

-303 arts, recherches, creation

BOURRIGAUD (René) « Le Phylloxera » 303 arts, recherches, creation N°139, De la vigne au vin. Nantes: 2015

AUGEREAU (Sylvie) Augereau « The place to drink » 303 arts, recherches, creation N°139, De la vigne au vin. Nantes: 2015

MUSSET (benoit) « Vins et vignes en Vendée » 303 arts, recherches, creation N°139, De la vigne au vin. Nantes: 2015

-A+U

WEBB (Michael) « building a better winery », A+U 457, Wine and Architecture. Tokyo: 2008 p.12

KUZMANY (Marion) et GUST (Kerstin) « Wine and its Path to architecture » A+U 457, Wine and Architecture. Tokyo: 2008 p.50

JOHNSON (Scott) « Designing the contemporary Winery », A+U 457, Wine and Architecture. Tokyo: 2008 p.82

-D'architecture

BERTHIER (Stephane) « Circuit court, un nouveau régionalisme critique ? » D'architecture. n°284 Paris: 2020 p59.

-In Situ, revue du patrimoine

BESCHI (Alain) « L'invention d'un modèle : l'architecture des « chais » en Gironde au XIXe siècle », In Situ [En ligne], 21 | 2013, mis en ligne le 12 septembre 2014, consulté le 28 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10327>

-Le Moniteur

POUTHIER (Adrien) « Le château en Espagne de Frank Gehry ». Le moniteur [en ligne]; 18 août 2017 [consulté 11 oct 2022]; Disponible sur: <https://www.lemoniteur.fr/article/le-chateau-en-espagne-de-frank-gehry.831249>

-OASE

DAGLIOGLU, (Esin Kömez), « On the Paradoxical Nature of Frampton's Critical Regionalism », Critical regionalism revisited. Rotterdam: MIT Press; 2019.p.58

DE COOMAN (Ken) « Beyond Critical Regionalism Of Grey Zones and Radicality in Contemporary Practice », OASE 103, Critical regionalism revisited. Rotterdam: MIT Press; 2019. p.137

HOLLAND, (Charles), « Building, Writing, History », OASE 103, Critical regionalism revisited. Rotterdam: MIT Press; 2019., p.69-79

NIJS (Lieven) and VAN DEN DRIESCHÉ (Maarten), « Longing for Brick » Critical regionalism revisited.

Rotterdam: MIT Press; 2019. p115

VAM EIG BUILDING, (Marjolein), « Culture and Exposed Aggregate Concrete Column » *Critical regionalism revisited*. Rotterdam: MIT Press; 2019. p129

-Projets de paysages

DELEBECQUE (Solene). «La construction du paysage viticole.» *Projets de paysage Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace* [Internet]. 7 juill 2011 [consulté 4 nov 2022];(6). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/paysage/18415>

-Revue d'Économie Régionale & Urbaine

BELIS-BERGOUIGNAN (Marie Claude), SAINT-Ges (Véronique) . «Quelle trajectoire environnementale pour la viticulture ? L'exemple du vignoble girondin» *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. 2009;juillet(3):491516

-Tous urbains

PANERAI (Philippe), « L'effet Bilbao », Tous urbains, vol. 8, no. 4, 2014, pp. 20-21 Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-tous-urbains-2014-4-page-20.htm>

Emissions radiophoniques

-LAURENTIN (Emmanuel), *Que boirons nous dans 20 ans? Le temps du débat*. France Culture, 28 septembre 2022. 38min

-VIDARD (Mathieu) *Vin et changements climatiques. La terre*

au carré. France Inter, 10 janvier 2022. 54min

Conférences en ligne

-GEANT (Aude), « Recensement et cartographie des ressources frugales » *Métamorphoser l'acte de construire | Frugalité heureuse et créative*, Mardi 6 Octobre 2020, en ligne <https://topophile.net/rendez-vous/metamorphoser-lacte-de-construire-frugalite-heureuse-et-creative/> 2h53min

-JACQUES-LEFLAIVE (Marine), « Architecture eco-dynamique en milieu vinicole » *Métamorphoser l'acte de construire | Frugalité heureuse et créative*, Mardi 6 Octobre 2020, en ligne <https://topophile.net/rendez-vous/metamorphoser-lacte-de-construire-frugalite-heureuse-et-creative/> 2h53min

Pages de site internet

-*Achillée* [Internet]. [consulté 6 déc 2022]. Disponible sur: <https://www.achillee.vin/achillee.vin/>

-*Bilan Carbone® en viticulture* [Internet]. *Institut Français de la Vigne et du Vin* [consulté 6 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.vignevin.com/publications/fiches-pratiques/bilan-carbone-en-viticulture/>

-*Cave de l'œuf* [Internet]. *Domaine Leflaive* [consulté 22 déc 2022]. Disponible sur: <https://atelierzerocarbone.com/nos-projets/la-cave-de-l-oeuf>

-*Château Margaux* [Internet]. [consulté 29 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.chateau-margaux.com/fr/le->

domaine/

-CHYBIK + KRISTOF + WWW [Internet]. [consulté 5 octobre 2022]. Disponible sur: <https://www.chybik-kristof.com/projects/lahofer-winery>

-Chiffres France et International [Internet]. Demeter. [consulté 24 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.demeter.fr/chiffres-france-et-international/>

-CivilWines [Internet]. Civil Wines. [consulté 12 sept 2022]. Disponible sur: <https://www.civilwines.com>

-Connaitre l'empreinte environnementale d'une filière, [Internet]. Institut Français de la Vigne et du Vin [consulté 6 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.vignevin.com/article/connaitre-lempreinte-environnementale-dune-filiere/>

-DOMINUS WINERY [Internet]. HERZOG & DE MEURON [consulté 14 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.herzogdemeuron.com/index/projects/complete-works/126-150/137-dominus-winery.html>

-Histoire [Internet]. Haut-Brion [consulté 14 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.haut-brion.com/histoire/>

-History & present [Internet]. [consulté 24 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.vinarskecentrum.cz/en/o-vine/historie-a-soucasnost>

-Observatoire des Pesticides [Internet]. [consulté 3 nov 2022]. Disponible sur: <https://observatoire-pesticides.fr/>

- Le phylloxéra a provoqué la fronde des vignerons [Internet].

Ouest-France.fr. 2013 [consulté 22 oct 2022]. Disponible sur: <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-phylloxera-provoque-la-fronde-des-vignerons-1805719>

-Phylloxéra : la génomique éclaire l'histoire de l'invasion du vignoble français et révèle une nouvelle famille de gènes [Internet]. INRAE Institutionnel. [cité 29 nov 2022]. Disponible sur: <https://www.inrae.fr/actualites/phylloxera-genomique-eclaire-lhistoire-linvasion-du-vignoble-francais-revele-nouvelle-famille-genes>

-Un chai bioclimatique en paille pour le nouveau domaine viticole Achillée en Alsace [Internet]. Traces Ecrites News. [cité 30 déc 2022]. Disponible sur: <https://www.tracesecritesnews.fr/actualite/un-chai-bioclimatique-en-paille-pour-le-nouveau-domaine-achillee-en-alsace-99925>

-Vins et Architectures [Internet]. Les carnets de l'oenotourisme. [consulté 1 nov 2022]. Disponible sur: <http://oenotourisme.unimes.fr/category/nos-travaux/exposition/vins-et-architectures/>

Mémoires de fin d'étude

-BIBARD (Emilie) , *L'architecture viti-vinicole est-elle devenue une nouvelle forme de contenant du vin ?* Mémoire FPC, architecture Nantes: Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes; 2018. 47p

-SAVOIE (Charlotte) , » *Architecture du terroir: entre quête d'une image territoriale et poids des traditions* ». Mémoire de fin d'étude, architecture, Nantes: Ecole nationale

supérieure d'architecture de Nantes; 2012. 200p

-TOUSSAINT, (Guillaume). *Le Régionalisme Critique chez Peter Zumthor, analyse de "La Chapelle Sainte-Bénédict" et "Les Thermes de Vals"*. Mémoire de fin d'études, architecture, Liège, faculté d'architecture de Liège, 2018
135p, Disponible sur <https://matheo.uliege.be>

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

